

L'INSTITUT DU MONDE ARABE 2015



AU JOUR LE JOUR



L'INSTITUT DU MONDE ARABE
AU JOUR LE JOUR



2015

SOMMAIRE

PRÉFACE	9
----------------	----------

1	PRÉSIDENTE: ORIENTATIONS GÉNÉRALES DE L'INSTITUT DU MONDE ARABE	15
	1. ACTIVITÉS DIPLOMATIQUES	17
	a. Rencontres du Président avec des représentants officiels et personnalités diplomatiques	
	b. Le conseiller diplomatique	
	2. RENCONTRES DU PRÉSIDENT AVEC LE MONDE DES ARTS ET DES LETTRES	18
	3. LE SECRÉTAIRE GÉNÉRAL	19
	4. LE CONSEILLER SPÉCIAL AUPRÈS DU PRÉSIDENT	20
	a. Projet d'exposition sur l'Algérie contemporaine	
	b. Projet d'exposition : « Stéphane Pencreac'h »	
	c. Projet d'exposition : « La France Monde »	
	d. Projet d'exposition : préparation de « Jardins d'Orient »	
	e. Missions pour accompagner l'ouverture de l'IMA implanté à Tourcoing	
	f. Invitation du conseiller à une conférence économique à Kuala Lumpur	

2	DIRECTION GÉNÉRALE	35
----------	---------------------------	-----------

3	EXPOSITIONS	39
	1. À L'INSTITUT DU MONDE ARABE	41
	a. « Desdémone, entre désir et désespoir, œuvres de Delacroix à aujourd'hui »	
	b. « Hip Hop, du Bronx aux rues arabes »	
	c. « Stéphane Pencreac'h – Œuvres monumentales »	
	d. « Osiris, mystères engloutis d'Égypte »	
	e. « Paroles de bêtes (à l'usage des princes). Les fables de Kalila et Dimna »	
	f. « Biennale des photographes du monde arabe contemporain »	

4	MUSÉES, COLLECTIONS	49
	1. FRÉQUENTATION DU MUSÉE	51
	2. NUMÉRISATION DES COLLECTIONS	52
	3. ENRICHISSEMENT DES COLLECTIONS	53
	4. PRÊT D'ŒUVRES	54
	5. ÉVÉNEMENTS	55

5	ACTIONS CULTURELLES	57
----------	----------------------------	-----------

6	ACTIONS ÉDUCATIVES	83
	1. VISITES ET ATELIERS	85
	a. Animations, visites et ateliers	
	b. Atelier de création : « De bleu et d'or »	
	c. Atelier de création liés aux expositions	
	d. Atelier de création « Dessine-moi un chacal »	
	e. Inter-musées	
	f. Activités en famille avec le Collège des Bernardins et le musée d'art et d'histoire du Judaïsme	
	g. L'heure du conte	
	h. Atelier des musiques arabes actuelles	
	2. PROJET D'ÉDUCATION DES SCOLAIRES	87
	3. FORMATION D'ENSEIGNANTS	88
	a. Plans académiques de formation	
	b. Colloque inter-académies	
	4. CHAMP SOCIAL ET PUBLICS ÉLOIGNÉS	89
	a. Itinérances	
	b. Mission « Vivre ensemble »	
	c. Partenariats avec Bondy	
	5. PUBLICS EMPÊCHÉS	90
	a. Partenariat avec la maison d'arrêt des femmes de Versailles	
	b. Réinsertion sociale	

6. ÉVÉNEMENTS NATIONAUX	92
a. Nuit européenne des musées	
b. Journées européennes du patrimoine	
c. Nuit Blanche	
d. Journée mondiale de la langue arabe	

7	BIBLIOTHÈQUE	93
	1. 2015 : PROJET DE MODERNISATION	96
	2. UNE POLITIQUE ACTIVE DE DONATION	98
	3. UN LIEN AVEC LES PUBLICS DISTANTS	99

8	CENTRE DE LANGUE ET DE CIVILISATION ARABES	101
	1. FORMATIONS EN LANGUE ET CIVILISATION	103
	2. DÉVELOPPEMENT DU PUBLIC JEUNE	104
	3. DÉVELOPPEMENT DU PUBLIC ADULTE	105
	4. DÉVELOPPEMENT DE LA FORMATION ENTREPRISE	106
	5. LES FORMATIONS À LA DEMANDE	107
	a. Séminaires « Comprendre le monde arabe »	
	b. Formation à l'art de la calligraphie arabe	
	6. PRÉPARATION AUX ÉPREUVES DE DIPLÔME DE COMPÉTENCE EN LANGUE	108
	7. STAGE D'IMMERSION EN PAYS ARABE	109
	8. FÊTE DE LA LANGUE ARABE	110

9	BÂTIMENT	111
	1. RÉNOVATION DE LA BIBLIOTHÈQUE	113
	2. EN LIEN AVEC LA PROGRAMMATION	114

10 LOCATION DES ESPACES ET GESTION DES CONCESSIONS _____ 115

11 MÉCÉNAT ET DÉVELOPPEMENT _____ 119

- 1. LES PROJETS SOUTENUS _____ 121
- 2. LES TEMPS FORTS _____ 122

12 LIBRAIRIE-BOUTIQUE _____ 127

- 1. AMÉNAGEMENTS ET SIGNALÉTIQUE _____ 155
- 2. ORGANISATION DU DÉSTOCKAGE DE LIVRES EN LANGUE ARABE _____ 156

13 COMMUNICATION ET NUMÉRIQUE _____ 133

- 1. LES PARTENARIATS MÉDIAS _____ 136
- 2. PRODUCTION GRAPHIQUE ET ÉDITORIALE _____ 137
- 3. SITE INTERNET _____ 138
- 4. RÉSEAUX SOCIAUX _____ 139

14 SYSTÈMES D'INFORMATION _____ 141

CONCEPTION/RÉALISATION ET REMERCIEMENTS _____ 144

PRÉFACE

Une institution sans mémoire s'expose à sa propre disparition.

J'ai souhaité lancer un inventaire méthodique des activités passées de l'IMA. Le tissage des multiples fils de nos engagements se traduira par une édition papier: un livre par année, depuis 2013 jusqu'en 2022. Au total, un véritable dictionnaire de notre vie passée qui donne du sens à notre vie présente et future.

Ce bilan coordonné par Claude Mollard et Iris Moisson est l'œuvre de tous. Cette somme sera accessible dans chaque service. Elle sera aussi précieuse pour les chercheurs, étudiants ou simplement passionnés de l'histoire des civilisations du monde arabe qui pourront la consulter dans la bibliothèque et sur le site de l'IMA.

Cette connaissance détaillée et exhaustive permettra d'exister plus fortement, riches et fiers de ce que nous avons osé.

Jack Lang,
Président de l'Institut du monde arabe

Avertissement

Cette série d'ouvrages annuels, intitulée *L'Institut du monde arabe au jour le jour*, réunit un maximum d'informations qui ont trait aux activités conduites auprès des publics année après année depuis 2013 par les autorités et services de l'IMA. Elle est accompagnée d'un livre annexe, *L'IMA et ses partenaires du monde arabe*, qui retrace les collaborations effectuées entre l'IMA et les pays arabes depuis 2013.

Elle prend la suite des publications effectuées dans le passé: *Vingt ans d'activités. 1980-2000* et *25 ans! Un anniversaire en textes et images*.

Ne figurent pas dans cette liste les activités de gestion de caractère horizontal, spécialement la direction administrative et financière, la direction des ressources humaines et des affaires juridiques et le service du marketing et des publics, même si le rôle de ces services est essentiel pour le bon développement des activités à destination des publics.

Le détail des actions de communication n'y est pas retracé. Pour en avoir une connaissance plus détaillée, on peut se reporter aux trois ouvrages réalisés sous la conduite de Catherine Lawless: *Le renouveau de l'Institut du monde arabe. Volume 1 (2013-2015)*, *Le renouveau de l'Institut du monde arabe. Volume 2 (2016-2019)* et *L'IMA des lumières. Volume 3 (2020-2022)*.

De même, ce recensement ne comporte aucune image ou photographie qui sont consultables dans les trois ouvrages ci-dessus.

Enfin, si ces documents se rapprochent de l'exhaustivité, ils ne prétendent pas répertorier toutes les activités qui souvent proviennent d'initiatives extérieures, parfois spontanées, spécialement en matière d'actions éducatives et d'actions culturelles.

Désormais, grâce au site internet WebMuseo, les services de l'IMA ont la possibilité de tenir le recensement au jour le jour des activités qui font la richesse de l'institution.

Ces ouvrages sont disponibles en libre accès sur le site internet de l'IMA.

**PRÉSIDENCE:
ORIENTATIONS
GÉNÉRALES DE
L'INSTITUT DU
MONDE ARABE**

1. ACTIVITÉS DIPLOMATIQUES

a. Rencontres du Président avec des représentants officiels et personnalités diplomatiques

En raison du manque d'informations dans les archives, aucune liste n'a pu être établie.

b. Le conseiller diplomatique

L'action du conseiller diplomatique de l'IMA (Julien Chenivresse, 2013-2018) est multiple. Elle consiste notamment à :

- Conseiller le président dans toutes ses activités internationales (préparation de déplacements, d'entretiens avec des personnalités de haut rang, etc).
- Contribuer à la recherche de mécénat auprès des États et institutions arabes en particulier, et hors du monde arabe.
- Assurer une fluidité des liens entre l'IMA et les autorités françaises (notamment le MEAE et l'Élysée), ainsi qu'avec les autorités et institutions étrangères, en particulier issues des pays arabes.
- Appuyer et conseiller les divers services de l'IMA (accompagnement des expositions temporaires, initiatives dans le domaine des activités culturelles, etc).
- Inciter/contribuer au développement de projets stratégiques (tels que le projet d'IMA aux États-Unis, accord pour promouvoir la «Maison de la langue arabe», rénovation du musée de l'IMA, etc), le cas échéant en lien direct avec les autorités des pays concernés.

2. RENCONTRES DU PRÉSIDENT AVEC LE MONDE DES ARTS ET DES LETTRES

En raison du manque d'informations dans les archives, aucune liste n'a pu être établie.

3. LE SECRÉTAIRE GÉNÉRAL

Placé sous l'autorité du président, le secrétaire général (David Bruckert, 2013-2019) met en œuvre le projet d'établissement et instruit tout dossier à la demande du Président.

Il veille à tous les aspects administratifs et financiers des projets culturels et scientifiques de l'IMA.

Il élabore et approuve les budgets, il prépare la passation des conventions et des marchés avec l'aide de la direction des affaires juridiques (mise en place d'une commission permanente d'attribution des marchés publics, élaboration d'un référentiel des procédures juridiques, nouveau règlement intérieur visiteurs...).

Il veille à la bonne tenue de la comptabilité en lien avec la direction administrative et financière.

Il prépare et conclut les contrats de recrutement de salariés et assure les relations avec les organisations syndicales ainsi que les représentants du personnel, avec l'aide de la direction des ressources humaines (signature d'accords collectifs, élaboration d'un référentiel de procédure RH, mise en place DUERP...).

Il prépare les réunions du conseil d'administration de l'Institut. Il pilote les réunions hebdomadaires du comité de direction.

Il coordonne l'action entre les services et directions (direction du musée et des expositions, directions des actions culturelles, service des actions éducatives, service des marketing et publics) notamment en matière de communication, de planning des manifestations, de cohérence des interventions.

4. LE CONSEILLER SPÉCIAL AUPRÈS DU PRÉSIDENT

a. Projet d'exposition sur l'Algérie contemporaine

Une mission a été conduite en Algérie pour envisager les termes et conditions d'une exposition consacrée à l'Algérie contemporaine. Cette mission a été accompagnée par le service culturel de l'ambassade de France à Alger. Les partenaires de ce projet ont été identifiés et rencontrés: Centre d'art contemporain, musée des beaux-arts, Agence Algérienne pour le Rayonnement Culturel (AARC), curateurs potentiels. La rencontre avec la critique d'art algérienne Nadira Lagoune a été particulièrement positive et une contribution lui a été demandée, qui reste toujours d'actualité.

Aperçu sur l'art contemporain en Algérie (extrait de la proposition de Nadira Lagoune):

La scène de l'art contemporain en Algérie se présente aujourd'hui comme une (ré)appropriation du champ esthétique, une reconstruction après la période de crise de la représentation que les années de terrorisme (90/2000) ont engendré et que les troubles sociopolitiques qui l'ont accompagnée ont laissé dans le désarroi. Un moment historique tragique qui a plongé le monde de l'art, qui commençait à se structurer, dans une sidération qui a paralysé la création pendant plus de quinze ans. Ses effets se traduisent encore aujourd'hui par un malaise chez les générations précédentes qui se sentent déphasées et des frustrations chez les nouvelles qui travaillent à se faire une place et à acquérir de la visibilité. Car entre-temps, à l'apport des aînés et des traditions perceptives qu'ils ont induits, s'est ajoutée (ou substituée) la culture de l'écran, du web, du multimédia, de la photographie et de l'image en mouvement. En outre, les changements, conflits et mutations économiques, en transformant les formes et les contenus culturels, imposent la redéfinition du rapport de l'art à la réalité et les conventions traditionnelles qui en constituent la base. Les artistes aujourd'hui vivent, consomment et traitent la masse d'images qui occupe sans arrêt leur quotidien. Il s'avère alors complexe mais vital pour les nouvelles générations (entre 25 et 45 ans), qui ne ressentent plus l'impact d'images répétées depuis longtemps ni ne s'y retrouvent, de proposer un regard différent sur le réel.

Aujourd'hui, la distanciation et l'ingestion nécessaires au retour de la parole faisant leur effet, la porte s'ouvre enfin, par leur biais, à une représentation plus libre et incisive de leur environnement.

Depuis 2003, la scène culturelle algérienne a été en constante animation du fait de grandes opérations culturelles qui se sont succédées régulièrement. Année de l'Algérie en France en 2003,

Alger Capitale de la Culture Arabe en 2007/2008, 2^e Festival Panafricain d'Alger 2009, Tlemcen Capitale de la Culture Islamique en 2011/2012, autant d'événements qui non seulement ont «boosté» la création et la promotion de la culture mais ont permis, de par l'importance de leurs budgets, la réalisation de nombreux projets de réhabilitation ou ouverture de nouveaux lieux de l'art dont des musées (comme le Musée d'Art Moderne et Contemporain d'Alger (MAMA)), des écoles d'art, centres culturels, agences pour le patrimoine, revalorisation des Cinémathèques, théâtres et création de Rencontres, Journées et Festivals d'Art contemporain, de Photographie, de Cinéma, de Danse, de Musique... Cette dynamique culturelle a contribué à l'émergence d'un grand nombre d'artistes et de tendances dont le nombre ne cesse de s'accroître: des musiciens (de raï au hard-rock en passant par le chaâbi et le gnaoui), des peintres, photographes, graphistes, cinéastes, dramaturges, poètes et écrivains produisent et se produisent régulièrement à la faveur de la demande du public et de l'actualité. Ces événements permettent à des artistes plasticiens qui arrivent sur la scène locale et internationale de montrer leur travail ou de le confronter avec des artistes internationaux confirmés. Certains, comme Ammar Bouras, Amina Menia et Atef Berredjem, y ont amorcé leurs débuts sur la scène de l'art contemporain. Si la présence de ces artistes y relève souvent plus des choix des commissaires que d'une volonté des institutions qui reste insuffisante pour une véritable visibilité, elle a offert l'opportunité pour un public local de découvrir de nouveaux langages esthétiques et des ouvertures pour des sollicitations internationales.

La représentation artistique aujourd'hui sur la scène algérienne comporte des questions fondamentales comme celles de l'écart symbolique et de la distance critique qui s'avèrent nécessaires à l'émergence d'un regard et d'une pensée différente. De plus en plus d'artistes vivant en Algérie construisent des œuvres qui proposent des modalités de la pratique artistique comme des exemples susceptibles de s'opposer à l'uniformisation culturelle et artistique. Ce sont pour la plupart les nouvelles générations issues des écoles des beaux-arts qui, depuis quelques années pour certains (Sadek Rahim, Bouras Ammar...) et plus récemment pour d'autres (Amina Menia, Atef Berredjem, Zineddine Bessaï, Oussama Tabti, Sofiane Zouggar, Mehdi Djelil, Adel Bentounsi, Walid Bouchouchi, Krinah Mourad, Gouri Mounir, Karim Tidafi...), produisent des œuvres qui s'opposent au statu quo esthétique et aux normes qui se sont imposées dans les espaces d'exposition. Ils expriment des visions engagées dans le sens d'une attitude critique qui veut créer des ouvertures, des brèches dans l'unanimité des goûts et permet de rompre avec la culture de communication passive.

Depuis au moins ces cinq dernières années, en Algérie et plus particulièrement à Alger, on peut observer que cette vitalité artistique dans tous les domaines et dans des espaces aussi bien publics que privés s'accroît: musées, galeries, médiathèques et autres espaces municipaux accueillent les expositions collectives ou individuelles qui se multiplient. Mais c'est surtout dans «l'informel» que des événements alternatifs et des îlots artistiques voient le jour. Nés d'initiatives plus

ou moins spontanées collectives ou individuelles, fondés sur l'énergie et la volonté de communautés d'artistes aux pratiques audacieuses et variées, ils stimulent l'apparition d'intelligences collectives esthétiques.

Mais la difficulté pour ces artistes qui veulent apporter un autre regard sur le monde, la société et soi-même, est celle de la visibilité et en particulier à l'international. Les collectifs comme *Picturie générale*, *Box24*, *Collectif Annaba Art Scène*, apparus ces dernières années sur la scène de l'art locale, moins connus ou « rebelles », peu sollicités par les espaces institutionnels et les galeries, utilisent des espaces (appartements, locaux d'entreprises...) proposés par des mécènes artistes ou simples passionnés d'art. Ils en font des lieux d'exposition, d'expérimentation et de partage de nouvelles façons de voir et de faire. Un phénomène qui montre une production contemporaine hors du consensus esthétiquement établi et qui revêt donc une spécificité indissociable des contextes sociopolitique, urbain et artistique...

b. Projet d'exposition: «Stéphane Pencreac'h»

Le projet de peintures et de sculptures de Stéphane Pencreac'h, réalisé à l'occasion des printemps arabes, a paru suffisamment expressif et fort pour donner lieu à une exposition d'art contemporain dans la salle d'actualité de l'IMA. L'exposition a été produite en partenariat avec la galerie Vallois. Elle donnait une actualité particulière au thème de la peinture d'histoire.

Extrait du catalogue *Pencreac'h. La peinture d'histoire ne s'arrêtera jamais*

Claude Mollard, commissaire de l'exposition «Stéphane Pencreac'h»:

Dans une époque où les drames du monde nous sont transmis en direct dans toute leur horreur par tous les médias, y a-t-il encore une place pour la peinture d'histoire? La photo, la vidéo n'en sont-elles pas devenues les substituts? C'est à cette question que Stéphane Pencreac'h apporte sa réponse d'artiste, à la fois témoin et interprète. Non pas partisan, comme ont pu l'être les peintres d'histoire dits réalistes, voire réalistes et socialistes, mais vraiment comme témoin, comme artiste qui exprime la sensibilité, l'urgence du moment avec le décalage qu'apporte le travail du peintre sur l'histoire.

L'un de nos derniers vrais peintres d'histoire ne fut-il pas le Picasso de *Guernica* qui, à partir les coupures de journaux de l'époque, de l'interprétation du cheval et du taureau, de l'ampoule-soleil et de la mère à l'enfant, se fit l'interprète du drame des populations civiles victimes des bombes nazies?

Le Picasso du *Guernica* de 1937 n'est pas celui de *La Guerre et la Paix* de 1951 qui glisse vers l'allégorie. Pencreac'h refuse l'allégorie sans céder au poncif réaliste et nous entraîne dans un entre-deux qui fonde sans doute sa personnalité. Il maintient entre le regardeur et la toile l'espace nécessaire qui crée la distance. Pourtant, le décalage est infime entre la photographie des chefs d'État défilant à Paris le 11 janvier 2015, place de la République. Avec lui, on est encore dans la photo, mais l'on n'est plus vraiment dans la photo. Les visages sont floutés, comme transmutés. L'irruption à l'avant du cortège du corps de la victime, peint comme un Christ de Mantegna inversé, introduit la différence avec une forte dose d'énormité, de fatalité, d'insoutenable qui explique pourquoi un peuple entier se soulève et pourquoi les souverains du monde se rassemblent.

Cette dernière toile qui achève la série des *Printemps arabes*, que Pencreac'h voulait aussi appeler *Après le Printemps*, se confond avec l'actualité. Ne peut-on pas penser que le *Printemps arabe* s'est arrêté avec le transfert de la guerre de l'Islam radical en plein Paris? Il est trop tôt pour le savoir, car avec Pencreac'h la peinture d'histoire s'écrit presque au présent. Paris le 11 janvier 2015 conclut la série de ces *Printemps arabes* qui mettent la violence à l'état brut au cœur de la transformation d'un monde mis en abîme et en crise. Et si les causes sont religieuses, et si les dieux sont tellement invoqués, comme disait Malraux en prophétisant l'avenir du XXI^e siècle, Pencreac'h nous ramène à l'homme. Son réalisme est un humanisme. C'est l'histoire vue à taille humaine, «à l'échelle humaine» comme l'écrivait Léon Blum au moment des drames de la dernière guerre mondiale.

Ainsi de la Tunisie d'où tout est parti, ce vent de révolte à taille humaine, précisément, contre l'oppression et où tout est encore possible. Ainsi de Tombouctou une peinture qui nous rappelle cette réalité des trésors d'architecture et de littérature détruits. Ainsi de l'Égypte où tout s'est poursuivi pendant un temps irréel, enivrant, utopique, avant que ne réapparaissent les systèmes d'oppression, les frères musulmans régnant sur les esprits remplacés par les militaires au pouvoir, front contre front, sans issue, comme ces peintures closes sur des manifestations irrémédiablement bornées par des façades infranchissables. Ainsi de la Syrie devenue tombeau des civilisations après en avoir été le berceau.

Nous sommes abreuvés de ces images-reportages de journalistes quotidiennement combattues par ces vidéos de propagande, véhicules de l'horreur, nouvelles formes de la domination totalitaire, qui moulinent en boucle des prières ou du vent. À force de tourner à vide nous ne les voyons plus. Des millions d'images vues des millions de fois dont le nombre même semble effacer la présence. Seul reste l'effroi et ce sentiment de vivre une menace permanente.

Par la peinture, Pencreac'h donne du relief et de la permanence à cette histoire, nous fait entrer dans ses soubresauts comme on est entraîné dans des tsunamis de foules composées d'individus

agités par les mêmes revendications, ressentiments, émotions. Les foules de Pencreac'h s'écoulent sans fin. Ce sont aussi des fleuves débordant de lave où le rougeolement de la roche en fusion devient explosion, blessure, sang répandu. Ces foules anonymes et indistinctes contrastent avec les grands corps que l'artiste projette devant nous, victimes ou bourreaux, qui semblent conduits par le même destin. Bref, une peinture d'histoire plongée dans l'actualité mais en même temps distincte d'elle. Une peinture dans laquelle l'histoire de l'homme le ramène à l'état de nature primaire, d'homme qui est un loup pour l'homme.

Et voici qu'à la peinture, Pencreac'h ajoute la sculpture, dans l'esprit de l'œuvre mémorielle d'Anne et Patrick Poirier : il nous fait pénétrer dans les ruines. Non pas des ruines antiques comme les Poirier, mais les ruines du quotidien de la guerre contemporaine qui se distingue tellement des deux dernières guerres mondiales, massives dans leurs mobilisations humaines comme dans leurs destructions totales. Les guerres d'aujourd'hui, qui sont peut-être le prélude de la Troisième Guerre mondiale, ne sont pas massives dans leur application, mais elles le sont dans leur volonté d'atteindre tout de l'esprit. Les bombes détruisent comme des scalpels, quartier par quartier (sans faire de quartier), maison par maison, mais la terreur blesse tous les esprits. La destruction prend la forme bigarrée d'un tissu d'Arlequin, elle se répand à la surface du monde comme une lèpre, comme une maladie infectieuse qui frappe au hasard et de préférence les innocents et les pauvres. Les cartes politiques et militaires de la Syrie et de la Lybie ressemblent à des vêtements en lambeaux, aux sens propres et figurés.

c. Projet d'exposition: «La France Monde»

Le président Lang a demandé à Claude Mollard de trouver une forme ambitieuse pour sensibiliser les Français à la question centrale de la citoyenneté, à la fierté nationale tout en valorisant les richesses de sa diversité dans ses origines. Le projet impulsé par Claude Mollard a été promu et développé bénévolement par Marion Laporte en partenariat avec des équipes de l'agence Clémence Farrell, de celle de l'architecte Jean-Michel Wilmotte, et des personnalités de la société civile comme le professeur René Frydman ou le démographe Hervé Le Bras.

Il a été imaginé d'implanter sur le parvis de l'IMA, avec un développement sur les quais voisins de la Seine, une exposition de pavillons thématiques chacun consacré à une richesse de la France multicolore aux différents âges de la vie, de la naissance à la mort.

Cette mini-exposition universelle comportait évidemment un coût. L'intérêt du président Hollande a permis d'engager des discussions en direction du ministre des Finances, Emmanuel Macron, prêt à implanter un pavillon sur le quai situé à proximité du ministère des Finances. Le Premier ministre a articulé un financement de l'État de l'ordre de 6

millions d'euros. Le projet supposait un financement public de 11 millions d'euros sur un total de plus de 20 millions d'euros. Finalement, il n'a pu prendre corps faute d'avoir pu réunir les sponsors espérés et même sollicités par le ministre des Finances. Il s'est heurté aussi aux règles de la navigation sur la Seine et aux risques de crue pouvant impacter les quais. La solution de pontons flottant devenait trop coûteuse. Une seconde version a alors été imaginée visant à donner à la célébration du 14 juillet une note particulière, célébrant les richesses de la diversité nationale. Ce projet n'a pas été retenu non plus. Il supposait une transformation en profondeur des rituels de la célébration de la fête nationale.

Document 1

La «France Monde» Dossier de présentation

Note pour le président de la République

Le 14 juillet 2016, l'IMA et la ville de Paris ouvriront, entre le Pont de Sully et le pont d'Austerlitz, une grande exposition-événement appelé «France Monde». Elle sera consacrée aux richesses des métissages qui constituent la nation française depuis ses origines et ses multiples refondations historiques. Elle sera conçue comme un parcours entrecroisé de pavillons, d'événements et d'espaces de rencontres en intérieur et en extérieur.

Elle sera aussi un lieu de débats, d'accès à des connaissances, de collectes de données et d'expériences créant une nouvelle encyclopédie des savoir-faire et savoir-vivre du XXI^e siècle.

«France Monde» renoue avec l'esprit de la Fête de la Fédération de 1790 qui a introduit la nation française dans son cadre républicain. Elle donne une dimension nationale civile et civique au 14 juillet.

La manifestation unit l'émerveillement de la créativité dans tous les domaines de la vie et le fourmillement des liens produits par les métissages qui parcourent le corps de la nation. «France Monde» est conçue pour accueillir des centaines de milliers de visiteurs du 14 juillet au 14 octobre 2016 : des Parisiens, mais aussi des visiteurs du monde entier. La ville de Paris en sera le partenaire privilégié car «France Monde», c'est aussi Paris ville-monde.

«France Monde» a été imaginé par une équipe générale de conception animée par Jack Lang et composée de Claude Mollard, Jean-Michel Wilmotte, Edgar Morin, René Frydman, Clémence Farrell, l'appui logistique de l'agence Troisième pôle et les réflexions de beaucoup d'autres.

Nous avons voulu de la sorte initier un moment qui ait une dimension historique et donne à votre quinquennat l'occasion de rappeler que les valeurs de diversité ont toujours été au cœur de la nation française.

Cela renouerait avec l'esprit de l'anniversaire de la Révolution française le 14 juillet 1989, qui ajoutait à la traditionnelle parade militaire le défilé culturel de la diversité conçu par Jean-Paul Goude sur les Champs Elysées. La Marseillaise devenait un hymne mondial à la liberté.

Jack Lang, Bruno Julliard, Claude Mollard, Jean-Michel Wilmotte

I. Note de synthèse

La «France Monde» est destinée à identifier et faire connaître auprès du plus large public les origines multiples de la Nation française dans son histoire, composée d'affluents et de vagues successives et multiples de peuples migrants extérieurs qui ont été tour à tour «francisés», selon les mots d'Edgar Morin.

Un événement beau, participatif, éducatif, contribuant à refonder l'esprit même du roman national français.

Pendant plus de deux mille ans, les affluents venus de l'Est (Celts) et du Sud (Romains) ont alimenté le fleuve de France de métamorphoses faites de naissances et de renaissances de l'unité nationale. Avec la mondialisation, les mouvements de ces affluents se sont accélérés tout en s'inscrivant dans la suite de ceux des XIX^e et XX^e siècles. La «France Monde», c'est la France affirmant l'universalité de ses valeurs et de ses compétences conjuguées avec le monde et c'est la France faisant bénéficier le monde de ses valeurs universelles et de ses créations.

La «France Monde», c'est donc aussi la France diffusant dans le monde ses savoir-faire et ses valeurs artistiques et de citoyenneté. Le propos de l'exposition «France Monde» vise donc à dénoncer de manière positive des lectures erronées de l'Histoire, des pertes de mémoire sur l'esprit même de la Nation, voire des contresens flagrants et des jugements éculés.

L'exposition propose un cheminement à travers les racines, les rhizomes et bourgeonnements des métissages de tous ordres, passés et présents, qui ont contribué à féconder des milliers de créations de l'esprit ou de la technique et des expériences exemplaires de solidarité dans les domaines économiques, sociaux et culturels.

Deux fils rouges accompagnent le cheminement des visiteurs dans une douzaine de pavillons disposés sur les quais de la Seine entre le pont d'Austerlitz et le pont de Sully jusqu'à l'IMA :

les actions de métissages et de créativité se croisent et s'entrecroisent, s'épaulent et se soutiennent. Symboliquement, les douze pavillons de forme cylindrique sont reliés par une bande de trois mètres de haut qui déroule informations et commentaires, visibles de loin ou de près, ponctuant la promenade des visiteurs sur un kilomètre. L'agora des citoyens se tient jour et nuit dans l'auditorium de l'Institut du monde arabe. Car la civilisation arabo-islamique, depuis l'alliance de François 1^{er} avec les Turcs de la céleste Porte jusqu'à l'histoire la plus récente, n'a cessé de contribuer au métissage de la «France Monde».

Un million de visiteurs sont attendus de l'été à l'automne 2016, sur un parcours qui doit contribuer à redonner sens au grand roman national tout en l'ouvrant aux dimensions du monde. Ce parcours sera accompagné d'explications, d'interprétations et de surprises inscrites sur la grande bande horizontale. D'autres événements se tiendront à l'IMA, notamment une ou plusieurs expositions.

La ville de Paris ouvrira de la sorte l'une des rives de la Seine à des centaines de milliers de visiteurs qui y découvriront les merveilles du roman national français d'hier, d'aujourd'hui et de demain.

Ce projet se révèle à la fois transdisciplinaire, transnational et transculturel. Il est populaire tout en étant exigeant. Il fait appel à des personnalités connues et reconnues pour leur lecture et leur interprétation de l'histoire et de la situation actuelle du pays. Les pavillons traitent successivement des grandes questions des origines de la Nation, du rôle de ses citoyens et de leur capacité à exprimer un «vivre ensemble» tourné avec confiance vers l'avenir.

L'inauguration est proposée le 14 juillet 2016, dans l'après-midi, jour anniversaire de la Fête de la Fédération de 1790, date de naissance de la nation républicaine unie dans ses diversités. L'accès des visiteurs est gratuit. La république leur offre une fête éducative et mémorielle.

Claude Mollard

Fiche Signalétique de «France Monde»

Dates: du 14 juillet 2016 au 25 octobre 2016 (100 jours).

Lieux: Paris/10 000 m².

- Le quai de Seine entre l'IMA et la gare d'Austerlitz.
- L'IMA (expositions, auditorium).
- Le web (agora digitale).

Ce parcours comprend :

- Un pavillon d'accueil sur le parvis de l'IMA + onze pavillons + une exposition «Merveilles».
- Une agora à l'IMA (spectacles, débats...).
- Une agora digitale.
- Des lieux de vie (nourriture, musique...).

Équipe :

- Conception générale: Jack Lang, Claude Mollard, Jean-Michel Wilmotte, avec les concours d'Edgar Morin, de René Frydman et de la Ville de Paris (Bruno Julliard).
- Coordination générale: Claude Mollard.
- Architecture et aménagement général: Jean-Michel Wilmotte.
- Scénographie: Clémence Farrell.
- Production déléguée: Troisième Pôle/Groupe Scintillo.

II. Pavillons, expositions et agora

A. Pavillons et expositions

Pavillon 1 : «Affluents et diasporas»

Commissaire : Edgar Morin.

Pavillon 2 : «Naître»

Commissaire : René Frydman.

Pavillon 3 : «Apprendre»

Commissaire : Lilian Thuram (Fondation pour la diversité) et rectorat de Créteil.

Pavillon 4 : «Innover ensemble et autrement»

Commissaire pressenti : Navi Radjou/Wave (avec BNP Paribas).

Pavillon 5 : «Aimer»

Commissaire à désigner.

Pavillon 6 : «Vivre mieux et plus longtemps»

Commissaire pressenti : Jean-Claude Ameisen.

Pavillon 7 : «Habiter la Terre»

Commissaire pressenti : agence d'architectes «Encore Heureux».

Pavillon 8 : «Butiner, la métaphore des abeilles faisant du miel urbain»

Commissaires pressentis : Nicolas Hulot et Olivier Darne.

Pavillon 9 : «Se vêtir»

Commissaire pressenti : Sakina M'sa.

Pavillon 10 : «Créer»

(Métissage des Hommes, métissage de la nature, œuvres d'art hybrides de Frans Krajcberg)

Commissaires : Claude Mollard et Julie Binet.

Pavillon 11 : «Transmettre les savoir-faire»

Commissaire : Pierre-Alexis Dumas.

Pavillon 12 : Exposition «Les Merveilles»

Commissaire : Les Sismo, agence de design.

B. Agora et encyclopédie digitale

L'auditorium de l'IMA devient une agora de la diversité pendant toute la durée de l'exposition et propose de jour et de nuit des conférences, des débats et des spectacles.

L'agitation des idées tout au long des cent jours de l'exposition est mémorisée de manière à constituer une base de données accessibles en permanence dans une encyclopédie du XXI^e siècle. Cette encyclopédie est également disponible sur les informations proposées sur le grand ruban unissant les pavillons et pouvant être captées par des smartphones. L'exposition propose ainsi deux lectures : la lecture de base et des lectures complémentaires sur tablettes. Ces informations sont, à la manière de Wikipédia, enrichies par les visiteurs eux-mêmes. De là l'idée de développer dans chaque pavillon une sorte d'agora digitale : contenus augmentés, accès à une plateforme collaborative et tutorats accessibles sur smartphones.

Le Festival du journal Le Monde pourrait conclure ces cent jours de la «France Monde» à l'auditorium de l'IMA mais aussi dans des lieux culturels qui bordent la Seine.

C. Partenaires pressentis

La manifestation fonctionne en association avec des partenaires et des entreprises.

Partenaire essentiel : Ville de Paris.

Partenaires entreprises pressentis : Illiad, Orange, Ubisoft, Meetic, Carmat, Fondation, Bouygues Immobilier, Fondation d'entreprise Hermès, Fondation BNP Paribas, Fondation Lilian Thuram pour la diversité.

Document 2

«France Monde», version au 29 novembre 2015

Claude Mollard

Les événements qui ont endeuillé la France (attentats) rendent encore plus nécessaire la mobilisation des citoyens sur le thème de la nation française, non pas faite d'exclusions mais de transformation en esprit national des multiples sources qui le composent et l'enrichissent.

De là deux nécessités : mobiliser les citoyens et faire connaître l'originalité de la nation dans ses affluents et ses ressorts intimes.

Le projet de «France Monde» tel qu'il a été présenté au président de la République le 5 novembre 2015 butte sur deux difficultés : des difficultés techniques d'implantation de pavillons sur les quais et sur la Seine et une impossibilité financière de mobiliser 27 millions d'euros en quelques mois.

Une nouvelle version de ce projet répond à ces exigences et ces difficultés.

Le nouveau projet comporte deux manifestations réalisées en 2016 et répondant aux exigences de mobilisation et de réflexion sur la nation : la célébration du 14 juillet 2016 et l'exposition-manifeste du 13 novembre 2016.

I. Célébration du 14 juillet 2016 : la Seine pavoisée aux mille couleurs

Elle comporte, comme toujours, un volet militaire, de l'Étoile à la Concorde, le matin. S'y ajoute un volet festif, créatif et récréatif, l'après-midi et pendant quatre jours, par le pavoisement de la Seine et la mobilisation de ses quais et des institutions nationales qui les bordent :

A. Les ponts de Paris sont pavoisés par des milliers de drapeaux qui auront décliné les trois couleurs nationales et les mille couleurs de la diversité : un concours aura été lancé dans les écoles d'art, les lycées et collèges du pays, mais aussi auprès des artistes et designers, graphistes et concepteurs, pour donner lieu à l'impression et à la mise en scène de la Seine tricolore et multicolore, comme un fil d'Ariane courant entre les grandes institutions qui bordent le fleuve.

B. Les grandes institutions de la capitale sont appelées à participer à cette célébration à la fois inscrite dans l'histoire et ouverte sur le futur : par des concerts, des expositions, des bals populaires et autres manifestations. Au total, au moins trente-huit institutions de caractère national ou municipal peuvent être concernées. En mobiliser une douzaine devrait pouvoir être possible. Elles pourraient ouvrir des expositions, organiser des concerts, parrainer des manifestations susceptibles d'être organisées sur les quais de la rive gauche.

C. Les quais de la Seine sont occupés par des podiums de musiques et des expositions qui traitent des richesses des mixages, métissages et hybridations culturelles. Une coordination est assurée entre ces différents lieux de manière à bien répartir les thèmes traités avec une unité minimale en termes de contenus et d'identité visuelle. Il est possible d'utiliser le matériel scénique créé par Artevia pour le compte de la ville de Paris, ce qui devrait permettre des économies de mises en place. On envisage aussi d'implanter un lieu de création et d'exposition sur une péniche pouvant être implantée en Seine-Saint-Denis symbolisant la liaison des

populations des quartiers au projet central de Paris. Ultérieurement, si «France Monde» devait se pérenniser, on pourrait envisager la constitution d'une flottille de péniches de la diversité et des métissages culturels nationaux, s'enrichissant au fil des ans.

D. La manifestation «France Monde» dure quatre jours : du mercredi 13 au dimanche 17 juillet. *Le concours fixe les thèmes des drapeaux et oriflammes, les trois couleurs nationales pouvant être déclinées avec d'autres couleurs et avec des symboles et autres créations. Il ne s'agit bien sûr pas de changer le drapeau tricolore mais de le faire apparaître dans sa richesse graphique et dans ses correspondances avec d'autres idées et d'autres couleurs. Il s'agit aussi de répondre à la demande déferlante des trois couleurs depuis les attentats du 13 novembre. Un jury sélectionne les projets. Ils sont réalisés avec le concours d'une entreprise qui a l'habitude du mécénat artistique, comme Doublet dans le Nord. Ils peuvent même être réalisés par les artistes eux-mêmes (cas des étudiants de l'École des beaux-Arts par exemple). Au total, ce dispositif reprend l'esprit de la grande bande d'information du projet précédent qui reliait les pavillons situés sur le quai de la Seine tout en mettant à contribution les nombreuses équipes des institutions citées, ce qui minimise les coûts et maximise les résultats et les coopérations. Il suppose une forte adhésion de la part de la Ville de Paris, propriétaire des ponts, un lancement conjoint du gouvernement et de la mairie de Paris.*

Résultat escompté : pendant quatre jours, la Seine et ses ponts deviennent une grande exposition, un lieu festif, de convivialité et de rencontre de la nation avec elle-même dans ses composantes, avec la création de sa jeunesse et le concours de ses vénérables institutions.

II. L'exposition-manifeste «France Monde» à l'IMA du 13 novembre 2016 au 13 février 2017

Cette exposition traite de l'histoire des affluents qui ont fait la nation française depuis les Celtes et les Romains jusqu'aux migrations des XIX^e et XX^e siècles en termes sociaux, économiques, culturels, politiques. Elle présente chiffres et données objectives. Elle donne à voir des focus sur «ces étrangers qui ont fait la France» (titre du dernier ouvrage de Pascal Ory) de Montaigne à Marie Curie ou Anne Hidalgo et Manuel Valls, voire Edouard Balladur et Nicolas Sarkozy... sans oublier Pablo Picasso ou Yves Montand. Elle aligne des documents validés par les meilleurs professionnels et statisticiens. Elle a largement recours à l'audiovisuel. Elle est accompagnée, lors de son lancement, par un film diffusé à la télévision et par la publication d'un «Manifeste de la France aux mille couleurs» qui sera signé par des milliers de responsables politiques et d'associations, par des artistes et des intellectuels, des sportifs et des animateurs de quartiers, etc.

A. L'agora numérique

Elle est située dans l'IMA même (niveau moins 2) et sur un grand écran situé à l'entrée du parvis de l'IMA.

B. Sur le parvis de l'IMA

Deux pavillons, de 500 m² chacun, illustrent la créativité nationale dans deux domaines différents et complémentaires.

III. Conditions de réalisation

Budget : total de 7,5 millions d'euros, à vérifier par une étude plus précise.

Organisation et planning : mission confiée à l'IMA, déléguée à cet effet par le gouvernement.

Lettre gouvernementale annonçant le versement du budget de 5 millions d'euros. Constitution d'une équipe dédiée, décision politique et financière pour le 31 décembre 2015 au plus tard.

Commissariat général avec lettre de mission du président de la République.

d. Projet d'exposition: préparation de «Jardins d'Orient»

Projet de scénario pour l'exposition «Jardins d'Orient»

Proposition de Claude Mollard

I. Les sources et l'histoire

Cette première partie mettra l'accent sur :

- L'eau comme élément moteur de la réalisation des jardins arabes et fil directeur de l'exposition.
- Les techniques de traitement de conduite des eaux dans l'histoire.
- Les origines des jardins depuis l'apparition des premières cités en Mésopotamie en passant par l'Égypte antique, les inspirations indiennes, les oasis arabes et la construction des villes du monde arabe.

Cette partie devra être à la fois technique, historique et géographique, donnant le fil directeur et le cadre de l'exposition de l'Indus à l'Espagne en passant par l'Iran, Oman, les nabatéens de Pétra, les réalisations romaines de la méditerranée et les grandes villes arabes de Fès à Marrakech jusqu'au Palais hispano-mauresque de Grenade et de Séville.

II. Les chefs-d'œuvre

Elle traitera de l'étendue et de la diversité des jardins arabes. Elle marquera donc les influences sur les jardins arabes mais également les influences des jardins arabes en dehors du monde arabe, la mode hispano-mauresque par exemple, voire même le style colonial – comme l'ancien musée de la Porte-Dorée en France. On peut imaginer une dizaine de sites correspondant aux jardins moghols du Moyen-Orient, du Caire, du Maroc, de l'Espagne, etc.

Chaque chef-d'œuvre fera l'objet d'une étude de cas, à la fois dans son origine, sa technologie appliquée au traitement de l'eau, ses principes philosophiques, son positionnement au regard de l'urbanisme, ses particularités esthétiques.

Cette partie mettra l'accent sur la richesse des expressions, la préciosité des objets. Elle gagnera à jouer avec la présence réelle de l'eau.

III. Les modèles

Cette partie est plus théorique, plus architecturale : elle vise à faire ressortir l'identité des jardins arabes, peut-être autour de trois types de modèles :

- Le jardin spectacle, instrument du pouvoir (type Alhambra).
- Le jardin de paradis, lieu de jouissance, de sensualité et d'intimité, c'est le jardin amoureux.
- La relation de l'homme et de la nature à travers le jardin, du point de vue de la philosophie, de la religion, et, finalement, de la conception de l'homme dans la nature.

IV. La modernité des jardins arabes

Elle visera à mettre l'accent sur les réalisations du XX^e siècle et les projets en cours. La place de l'eau y sera toujours importante. Elle mettra l'accent sur l'extension du jardin à l'espace urbain, sur le rapprochement en paysagisme et jardinage et sur l'écologie.

e. Missions pour accompagner l'ouverture de l'IMA implanté à Tourcoing

Participation à des conférences et débats organisés avec les acteurs locaux. Participation à la conception du nouveau lieu d'implantation, l'ancienne piscine, sur proposition du maire M. Gérald Darmanin. Relations avec le musée du Louvre pour l'organisation de l'exposition d'ouverture du lieu.

f. Invitation du conseiller à une conférence économique à Kuala Lumpur

Lettre de Jack Lang pour excuser son absence à cette conférence :

Mesdames, Messieurs,

J'aurais vraiment voulu participer à vos travaux et j'avais prévu d'être parmi vous. Malheureusement, des circonstances personnelles imprévues m'obligent à rester à Paris. J'aurais voulu vous parler du sujet dont vous allez délibérer et qui me tient particulièrement à cœur : «Économie et culture, même combat!».

Cette devise qui est la mienne est une des clés de la réussite des projets culturels. Elle l'a été en

DIRECTION GÉNÉRALE

France au cours des «années Mitterrand» entre 1981 et 1985. Pendant 14 ans, la France a eu la chance, en effet, d'être gouvernée par un président de la République qui était à la fois homme politique et homme de culture. Et j'ai eu la chance, à ses côtés, d'exercer les fonctions de ministre de la Culture et de ministre de l'Éducation nationale, deux fonctions consacrées à l'exercice de l'esprit.

On entend souvent dire que l'investissement dans la culture ne se justifie qu'en période de prospérité. Je crois exactement le contraire: c'est en période de crise qu'il faut donner une priorité à la culture.

Il est nécessaire d'investir dans la culture pour que les peuples disposent de repères, en termes de valeurs, d'exigences et de plaisir, pour favoriser la création des œuvres de l'esprit, mais aussi pour assurer la sauvegarde des patrimoines. Ce sont nos biens les plus précieux, qui permettent aux civilisations de se reconnaître, d'être reconnues, au plus loin des origines de l'homme. Des biens d'autant plus précieux qu'ils sont fragiles, menacés tantôt par la barbarie, tantôt par l'oubli. Il est d'autant plus nécessaire d'investir dans la culture que nous sommes frappés par la crise économique. Qu'est-ce qu'une crise économique sinon une période d'adaptation rapide à de nouvelles formes de production et de consommation? François Mitterrand qui affrontait déjà la crise en 1981 décidait alors de donner la priorité à deux budgets de l'État: celui de la culture et celui de la recherche.

Car l'investissement dans la culture, c'est la prime donnée aux forces de l'imagination, de l'invention, de la création dont les entreprises ont le plus grand besoin. La réponse à la crise est d'abord invention, découverte, recherche.

Cela vaut pour l'État, c'est-à-dire les dépenses publiques. Mais cela vaut aussi pour les entreprises privées, qui peuvent bénéficier d'un climat favorable à l'innovation. En outre, les entreprises peuvent être les mécènes de projets culturels. Elles apportent leur puissance financière et leur énergie tandis que les artistes leur apportent leur capacité d'invention, dans un échange donnant-donnant qui est aussi un échange gagnant-gagnant.

Voici ce que j'aurais voulu vous dire si j'avais pu être des vôtres. Sachez que j'ai, pour la Malaisie et pour ses habitants, la plus grande affection. Sachez tout le respect qui est le mien en direction des autorités Malaisiennes. Sachez que je suis représenté parmi vous par Claude Mollard, qui est le meilleur de nos praticiens et inventeurs de politiques culturelles. Vous le savez sans doute puisque vous avez bien voulu traduire son livre sur l'ingénierie culturelle. Plus que tout autre, il saura vous parler des potentiels du développement de l'action culturelle dans un pays, des finalités à privilégier, des modalités à mettre en œuvre. Il a conçu des centaines de projets en France et à l'étranger. Et non seulement il les a conçus, mais il les a réalisés. Non seulement ils existent, mais ils réussissent. Je formule le vœu qu'il revienne à Paris avec de beaux projets franco-malaisiens de coopération, d'expositions, de manifestations et d'échanges artistiques. Encore une fois je suis désolé de mon absence et je vous souhaite bonne chance dans vos travaux.

Jack Lang

Directeur général en cours de nomination.

EXPOSITIONS

3

1. À L'INSTITUT DU MONDE ARABE

a. « Desdémone, entre désir et désespoir, œuvres de Delacroix à aujourd'hui »

Dates: 26 mars 2015 – 26 juillet 2015.

Commissariat: Marie Maertens, Edwart Vignot.

Lieux: IMA, niveau +5.

Article de presse: Harry Bellet, « Desdémone à toutes les sauces », *Le Monde*, 26 mai 2015.

Catalogue d'exposition: Desdémone entre désir et désespoir: [exposition, Paris, Institut de monde arabe, 26 mars – 25 juillet 2015] / [commissaires de l'exposition, Marie Maertens et Edwart Vignot]. – Paris: Institut du monde arabe, DL 2015, cop. 2015. – 2 dépliants: illustrés en noir et en couleur; 90 × 90 cm, pliée 30 × 30 cm. – 1 disque vinyle; 33 tr... – Contenu: Un album-objet comportant un recueil avec les œuvres librement commentées (par Pierre Bergé, Guy Cogeval, Arlette Sérullaz, Dominique de Font-Réaulx...), et un disque vinyle 33 tours avec un enregistrement de Louise Bourgoïn interprétant Desdémone.

ISBN 978-2-84306-180-6

Titre de forme: Exposition. Paris. Institut du monde arabe. 2015

Maertens, Marie (1975-....). Commissaire d'exposition

Vignot, Edwart (1969-....). Commissaire d'exposition

Institut du monde arabe. Éditeur scientifique

Desdémone (personnage fictif)

Shakespeare, William (1564-1616). Othello – Influence

Art – 1800-.... – Thèmes, motifs

Catalogues d'exposition

Un tableau d'Eugène Delacroix inspiré du célèbre drame de Shakespeare, Othello et Desdémone, qui est la source de réflexion et l'origine de cette exposition au musée de l'Institut du monde arabe. Elle met en lumière comment transcrire en formes et couleurs la séquence des sentiments littéraires qui, du désir au désespoir, conduira au meurtre. Le parcours de l'exposition réunit des œuvres des XIX^e et XX^e siècles (Théodore Chassériau, Gustave Moreau, Paul Cézanne, Pablo Picasso...) et contemporaines (Mohamed Bourouissa, Sophie Calle, Emilie Pitoiset...) dont certaines spécifiquement créées pour l'exposition (Adrien Couvrat, Guillaume Bresson, Erik Nussbicker).

b. « Hip Hop, du Bronx aux rues arabes »

Dates: 28 avril 2015 – 26 juillet 2015.

Commissariat: Aurélie Clemente-Ruiz, Elodie Bouffard.

Direction artistique: Akhenaton.

Total entrées: 64 338 visiteurs (sur 77 jours).

Lieux: IMA, les espaces +1 et +2.

Partenaires: partenaires médias (France 24, Konbini, Itélé, MTV, Le Parisien, TV5Monde, Mbc (Arabia bouquet tv), Mouv' radio), partenaires officiels (Coca Cola France, Bleu de Paname, Sono Vente, Benq), partenaires (Les Inrockuptibles, Paris Hip Hop 2015, Ministère de la Culture, Ville de Paris).

Article de presse: Jacques-Alexandre Essosso, «Akhenaton: *Les révolutions arabes sont venues surligner l'importance du hip-hop*», *Le Monde*, 17 juillet 2015.

Publication: Hip hop: du Bronx aux rues arabes: [exposition, Paris, Institut du monde arabe, 28 avril – 26 juillet 2015] / [commissariat, Aurélie Clemente-Ruiz]. – [Gand]: Snoeck; [Paris]: Institut du monde arabe, DL 2015. – 1 volume (120 p.): illustré en couleur; 26 cm. – Notes bibliographiques. Bibliographie p.120.

ISBN 978-2-84306-180-6

Titre de forme: Exposition. Paris. Institut du monde arabe. 2015

Maertens, Marie (1975-....). Commissaire d'exposition

Vignot, Edwart (1969-....). Commissaire d'exposition

Institut du monde arabe. Éditeur scientifique

Desdémone (personnage fictif)

Shakespeare, William (1564-1616). Othello – Influence

Art – 1800-.... – Thèmes, motifs

Catalogues d'exposition

L'exposition met en lumière la naissance d'un mouvement pluridisciplinaire, né dans les rues de New York dans les années 1970, puis développé en France dans les années 1980, pour essaimer ensuite à travers tout le monde arabe, depuis les années 1990 jusqu'aux révolutions arabes. Musique, danse et graffitis s'exposent pour la première fois à l'IMA. Près d'une centaine d'œuvres historiques d'artistes américains, français et arabes sont déployées aux côtés de documents d'archives, dans une scénographie unique, sur plus de 1 000 m².

c. « Stéphane Pencreac'h – Œuvres monumentales »

Dates: 12 mai 2015 – 12 juillet 2015.

Commissariat: Claude Mollard, Galerie Vallois.

Total entrées: 4 508 visiteurs (sur 54 jours d'exposition).

Lieux: IMA, salle d'actualité.

Partenaires: Galerie Vallois, Paris.

Catalogue d'exposition: Stéphane Pencreac'h: œuvres monumentales: [exposition, Paris, Institut du monde arabe, 12 mai – 12 juillet 2015] / [commissariat, Claude Mollard, Géraldine Bloch]. – [Paris]: Institut du monde arabe, impression 2015. – 1 volume (102 p.): illustré en noir et en couleur, couverture illustrée en couleur; 27 cm. – Contenu: Contient un entretien avec Stéphane Pencreac'h réalisé par Richard Leydier.

ISBN 978-2-9601694-0-9 (br.). – EAN 9782960169409

Titre de forme: Exposition. Paris. Institut du monde arabe. 2015

Mollard, Claude (1941-....). Commissaire d'exposition

Bloch, Géraldine. Commissaire d'exposition

Pencreac'h, Stéphane (1970-....). Personne interviewée

Leydier, Richard (1972-....). Intervieweur

Institut du monde arabe. Éditeur scientifique

Pencreac'h, Stéphane (1970-....)

Sculpture – 2000-....

Peinture – 2000-....

Catalogues d'exposition

Stéphane Pencreac'h interroge la représentation des événements politiques et sociaux qui bouleversent nos sociétés. Elle s'articule autour de trois moments de l'histoire contemporaine: les «Printemps arabes» porteurs d'espoir et de désillusion, le conflit syrien, avec son cortège de drames humains, jusqu'aux journées tragiques qui ont atteint Paris, en janvier 2015. Il renoue avec la grande tradition de la peinture d'histoire et du monument, et cherche à fonder une expérience esthétique nouvelle. Plaçant la figure humaine au centre de ses compositions, il déploie dans de grands polyptiques et dans une sculpture monumentale, les théâtres urbains de ces bouleversements.

d. « Osiris, mystères engloutis d'Égypte »

Dates: 8 septembre 2015 – 31 janvier 2016 (prolongation jusqu'au 6 mars 2016).

Commissariat: Franck Goddio, David Fabre, Damian Robinson, Linda Hulin.

Total entrées: 155 641 visiteurs.

Lieux: IMA, +1 et +2.

Partenaires: en coproduction avec Artevia, Fondation d'entreprise Total, UBAF, Egyptair, Groupe Casino, Engie, Orange, Vinci Construction, Sawiris Foundation for Social Development, Epson, Guardian, Neolux, Mimaki, Givaudan, Égypte, Office du tourisme et des congrès, Synhorcat, France 2, Le Parisien, SNCF, Trois couleurs, UGC, Le Figaro Magazine, Europe 1.

Articles de presse:

- «Exposition: *Osiris*, une plongée dans les mystères engloutis de l'Égypte», *Le Parisien*, 7 septembre 2015.
- Claire Gilly et Florence Evin, «Osiris sauvé des eaux à l'Institut du monde arabe», *Le Monde*, 9 septembre 2015.
- Laurent De Saint-Perier, «Exposition – *Osiris, mystères engloutis d'Égypte*: quand le roi mythique triomphe de Seth», *Jeune Afrique*, 9 octobre 2015.

Publications: *Osiris: mystères engloutis d'Égypte*: [exposition, Paris, Institut du monde arabe, 8 septembre 2015 – 31 janvier 2016] / [organisée par l'Institut européen d'archéologie sous-marine, l'Institut du monde arabe et Artevia]; Franck Goddio, David Fabre. – Paris: Flammarion: Institut du monde arabe, DL 2015. – 1 volume (249 p.): illustré en noir et en couleur, cartes, plans, couverture illustrée en couleur; 26 cm. – Bibliographie p. 241-248. Notes bibliographiques.

ISBN 978-2-0813-6664-0 (br.): 25 euros – EAN 9782081366640

Titre de forme: Exposition. Paris. Institut du monde arabe. 2015-2016

Goddio, Franck (1947-....). Auteur

Fabre, David (1979-....). Auteur

Institut du monde arabe. Auteur

Institut européen d'archéologie sous-marine. Auteur

Artevia (Paris). Auteur

Osiris (divinité égyptienne)

Archéologie sous-marine – Égypte – Nil, Delta du (Égypte)

Religion égyptienne

Antiquités – Nil, Delta du (Égypte)

Catalogues d'exposition

Osiris: mystères engloutis d'Égypte / Commissaire d'exposition Franck Goddio, Issy-les-Moulineaux: Beaux-Arts – TTM éditions, DL 2015. – 1 volume (65 p.): illustré; 29 cm. – Numéro de: «Beaux-Arts. Hors-série», édité à l'occasion de l'exposition «Osiris, mystères engloutis d'Égypte» présentée à l'Institut du monde arabe, du 8 septembre 2015 au 31 janvier 2016.

Dans: *Beaux-arts*. Hors-série, ISSN 1158-3207

Les fouilles archéologiques sous-marines de Franck Goddio et de l'IEASM ont permis de découvrir des trésors ensevelis en Égypte, en baie d'Aboukir. Après une vingtaine d'années de recherches, les villes de Thonis-Heraclion et de Canope, ensevelies sous les eaux, ont été retrouvées et minutieusement fouillées. Lieux du culte d'Osiris qui était célébré tous les ans, les quelque 250 œuvres présentées dans l'exposition illustrent ces rituels permettant à l'Égypte de renaître symboliquement à chaque cérémonie.

e. « Paroles de bêtes (à l'usage des princes). Les fables de Kalila et Dimna »

Dates: 11 septembre 2016 – 3 janvier 2016.

Commissariat: Annie Vernay-Nouri, Éloïse Brac de la Perrière, Eric Delpont.

Lieux: IMA, musée niveau 5.

Partenaires: Bibliothèque nationale de France, Bibliothèque royale de Rabat.

Publication: Paroles de bêtes, à l'usage des princes: les fables de *Kalila et Dimna* / Nala Aloudat, Suzanne Babey, Frantz Chaigne... [et al.]. – [Paris]: Institut du monde arabe, [2015]. – 1 volume (48 p.): illustré en couleur; 15 × 22 cm. – (Livret jeune expo). – Publication à l'occasion de l'exposition éponyme, Paris, Institut du monde arabe, du 11 septembre au 3 janvier 2015. – 2015 d'après la déclaration de dépôt légal.

ISBN 978-2-84306-182-0 (br.): 6 euros. – EAN 9782843061820

Titre de forme: Exposition. Paris. Institut du monde arabe. 2015

Collection: Livret jeunes, ISSN 2823-4502

Aloudat, Nala. Auteur

Babey, Suzanne. Auteur

Chaigne, Frantz (1964-....). Auteur

Kalilā wa Dimnā

Ouvrages pour la jeunesse

Ce recueil de fables est à l'origine composé en Inde, aux alentours du III^e siècle de notre ère, et veut être un «ouvrage de sagesse» destiné à enseigner aux princes les principes de la bonne gouvernance. Au VIII^e siècle, il est traduit en arabe par Ibn al-Muqaffa'; cette version marque le point de départ de l'exceptionnelle diffusion du texte, en Orient (persan, turc, mongol...) comme en Occident (grec, hébreu, latin, allemand, français...). Cette exposition donne l'opportunité de montrer de rares manuscrits ornés de peintures, dont la plus ancienne copie illustrée connue de ces fables.

f. « Biennale des photographes du monde arabe contemporain »

Dates: 11 novembre 2015 – 17 janvier 2016.

Commissariat: Gabriel Bauret, Géraldine Bloch.

Coordination générale: Claude Mollard, Jean-Luc Monterosso.

Total entrées: 7 900 visiteurs.

Lieux: IMA, niveaux -1 et -2, patio du musée.

Partenaires: Maison Européenne de la Photographie, Mairie du 4^e arrondissement, Galerie Binôme, Cité internationale des arts, Galerie Photo12, Galerie BasiaEmbiricos, Graine de photographe.

Publication: Première biennale des photographes du monde arabe contemporain: [exposition, Paris, Institut du monde arabe, 11 novembre 2015–17 janvier 2016] / [directeur d'ouvrage Gabriel Bauret]; Institut du monde arabe, Maison européenne de la photographie. – [Gand]: Snoeck, DL 2015. – 1 volume (99 p.): illustré en couleur, couverture illustrée en couleur; 26 cm.

ISBN 978-94-6161-262-5 (br.): 18 euros – EAN 9789461612625

Titre de forme: Exposition. Paris. Institut du monde arabe. 2015-2016

Bauret, Gabriel (1951-....). Auteur

Lang, Jack (1939-....). Préfacier, etc.

Institut du monde arabe. Auteur

Maison européenne de la photographie (Paris, France). Auteur

Institut du monde arabe

Maison européenne de la photographie (Paris, France)

Photographes – Pays arabes

Portraits (photographie) – Pays arabes

La *Biennale des photographes du monde arabe contemporain* est une initiative conjointe de l'Institut du monde arabe et de la Maison européenne de la photographie. Cette première édition développe un panorama singulier des photographes contemporains qui opèrent depuis le début des années 2000, dans – et sur – le monde arabe. Mehdi Medacci et Lazare Djeddaoui en Syrie, Amélie Debray en Palestine, Diana Matar en Libye, Hicham Gardaf à Tanger sont plus que de simples témoins. Ils investissent pleinement leur sujet et privilégient la série de plusieurs photographes à l'œuvre unique. L'exposition porte un regard contemporain et réaliste sur la diversité du monde arabe d'aujourd'hui.

MUSÉE, COLLECTIONS

4

1. FRÉQUENTATION DU MUSÉE

On déplore une baisse de la fréquentation du Musée en 2015, avec à peine 94 289 visiteurs. Les attentats de janvier et novembre sont bien entendu des facteurs extérieurs conséquents.

Contrairement à l'exercice précédent, la part des visiteurs couplant exposition et musée s'est elle aussi réduite, avec seulement 13 957 visiteurs (plus de 45 000 en 2014), ce que l'on peut expliquer par la thématique des expositions (le public de «Hip-hop» étant moins intéressé par le patrimoine).

Il faut aussi noter que pour l'exposition *Les mystères engloutis d'Osiris*, il n'y a pas eu de mise en place d'un IMA Pass (ce qui a rebuté de nombreux visiteurs à payer deux fois un droit d'entrée).

2. NUMÉRISATION DES COLLECTIONS

En parallèle, il a été procédé à l'acquisition d'un logiciel pour la gestion des collections (WebMuséo).

3. ENRICHISSEMENT DES COLLECTIONS

Les collections se sont enrichies de cinq œuvres contemporaines, notamment à l'issue des expositions «Le Maroc contemporain» et «Hip-hop».

4. PRÊT D'ŒUVRES

- Arrivés à terme, les dépôts du musée du Louvre ont été reconduits en l'état.
- Celui du musée du Quai Branly comporte une nouvelle sélection de pièces.
- Le dépôt de la Direction des Antiquités de Jordanie a été restitué en juin: une prochaine mission devrait permettre d'en reconduire le principe.

5. ÉVÈNEMENTS

L'année 2015 a été marquée par deux opérations d'envergure conduites avec le Service des actions éducatives.

«Cousu main»

Lieux:

- D'abord présentée à la maison d'arrêt de Versailles.
- L'exposition a intégré le musée de l'Institut le 28 juillet et donné lieu à des animations spécifiques, notamment à l'occasion de la Nuit blanche, le 3 octobre (700 entrées entre 19h 30 et minuit).
- Puis elle a été installée au siège de la Fondation EDF, mécène de l'opération.

L'opération consistait, avec une douzaine de détenues volontaires, à concevoir une exposition itinérante sur le thème de l'art textile. Après des conférences sur cette industrie-clef du monde arabo-musulman et la présentation de tissus sortis des réserves du musée, chaque participante a cousu une pochette, un gilet et un caftan dans le but de raconter une (son) histoire à travers ces trois pièces. Épaulées pendant près de neuf mois par la styliste Anne-Valérie Hash et la scénographe Alice Geoffroy, elles en ont choisi les tissus, les galons et les passementeries, ont élaboré leur ornementation, écrit un texte et conçu l'ambiance de la vitrine à chacune dévolue. Par-delà les mains stigmatisées par des centaines d'heures consacrées aux travaux d'aiguille avec le constant souci d'un dépassement de soi, les vitrines disent un imaginaire que l'incarcération n'a pas éteint et l'espoir d'une dignité retrouvée.

«Le banquet de Harûn al-Rachîd»

Le 16 mai 2015.

Lieu: IMA.

Dans le cadre de l'opération «La classe, l'œuvre!» qui s'inscrit depuis maintenant trois années dans la Nuit européenne des musées. Cet événement s'est fait en partenariat avec Ferrandi Paris, l'école de gastronomie française.

Autour d'une coupe en céramique à décor de lustre polychrome du X^e siècle de la collection du Musée, les étudiants BTS et Bachelor ont imaginé une découverte par les cinq sens de la haute cuisine élaborée à Bagdad, capitale du califat abbasside, il y a plus d'un millénaire. Après un cycle de conférences à l'école autour de l'histoire, de l'agriculture, des usages de table, de la gastronomie arabe et de la littérature qui la codifie, les élèves – encadrés par les chefs Eric Robert, enseignant formateur cuisine, Meilleur Ouvrier de France 2000, et Régis

Ferey, enseignant formateur pâtisserie et ancien chef-pâtissier à l'Élysée et les étudiants ont élaboré des ateliers, installés tout au long du parcours du Musée, invitant à la découverte des produits, des saveurs et des recettes qui faisaient le délice des gourmets de l'époque.

Journées européennes du patrimoine

Les 19 et 20 septembre 2014.

Le thème: «Patrimoine du XXI^e siècle, une histoire d'avenir».

Lieu: IMA.

Dix sculptures nomades de Rodolphe Hammadi ont investi les espaces du musée. Ses «armes» comme l'artiste les appelle, témoignent d'un processus continu de fabrication du patrimoine. Toutes prennent leur source dans un morceau de bois : brossé, lissé, sculpté, il accueille les parures du Temps – faites de pierres, de boulons, de fragments d'antiquités collectés dans les pays que l'artiste a parcourus; elles racontent une histoire de l'humanité à l'échelle de l'individu. Chaque pièce possède son étui afin de suivre l'homme dans ses errances. Elles ont été pour la première fois montrées au public; d'autres «armes» étaient en parallèle exposées dans la salle des Trophées du musée de la Chasse et de la Nature à Paris.

ACTIONS CULTURELLES

5

• 1^{er} janvier – Qantara n°94: *Archéologie orientale. Mémoires perdues*

Revue trimestrielle de 82 pages illustrées, Qantara donne rendez-vous avec la culture arabe et méditerranéenne. Dans chaque numéro, un grand dossier de 30 pages traite d'un thème fondateur de la culture arabe. Il propose aussi un panorama de l'actualité culturelle à travers la France et hors de ses frontières; un « Portrait », où une figure marquante de la culture méditerranéenne est présentée, une « Invitation au voyage », grand reportage photo, ainsi que des pages consacrées à la littérature et à la poésie...

Dans un précédent numéro (n°79 en avril 2011), Qantara s'intéressait au rapport que les pays arabes entretiennent avec leur patrimoine antique. Aujourd'hui, en Syrie et en Irak, la guerre qui frappe combattants et civils de toutes origines écrase aussi sous les obus des monuments du passé ancien. Bombardements et pillages ne font pas la distinction entre vestiges assyriens, gréco-romains, islamiques ou autres. C'est tout le passé si péniblement dégagé que nous voyons disparaître sous nos yeux. Il faut s'en inquiéter et réagir, car ce patrimoine n'appartient pas aux groupes armés qui y campent avec leur artillerie. Il nous vient en droite ligne du berceau des grandes civilisations qui ont forgé de proche en proche toute la partie occidentale du vieux monde, en d'autres termes: le Moyen-Orient et l'Europe.

Ailleurs dans le magazine:

- « Une Page d'Histoire » raconte l'épopée du karagöz.
- « Au fil d'une œuvre... » présente le remarquable travail du photographe Bruno Hadjih sur les soufis, de la banlieue parisienne à l'Asie.
- « Le Portrait » est dédié à l'écrivain marocain Fouad Laroui.
- Les pages « Arts » proposent une balade au musée Gustave Moreau pour l'ouverture de nouvelles salles qui permettent de s'interroger sur le rapport de l'artiste à l'Orient, un bilan du cinéma marocain qui est d'une grande vitalité et, également, un reportage sur le festival de jazz de Tanger.

• 21 janvier – Première scène slam à l'IMA

Ce qu'on appelle le slam n'est pas une manière de dire, mais une pratique collective qui réunit des gens de tous styles et de tout âge. Les règles sont simples: chacun dispose tour à tour de trois minutes pour faire vivre sans accessoire et a capella, un texte dont il est l'auteur. La poésie a réuni les passionnés de mots et de leurs petites musiques et a ouvert les fenêtres de l'IMA sur le Maroc, tel que chacun le voit et le porte en soi.

Un atelier d'écriture et d'initiation au slam, animé par Camille Case, était ouvert à qui veut venir partager un atelier d'écriture, en amont de la scène qui s'est passée le soir, dès 20h30.

• 11 février – Café littéraire: Florence Quentin, *Le livre des Égyptes*

«L'Égypte est la mère du monde» affirment non sans fierté les Égyptiens, conscients d'être nés dans l'un des plus vieux pays de l'humanité. Mais cette maternité-là a largement dépassé les frontières de la vallée du Nil. Depuis des millénaires, l'Égypte irrigue notre mémoire collective et nourrit l'imaginaire occidental. L'originalité de cet ouvrage conçu par les meilleurs spécialistes français et étrangers sous la direction de Florence Quentin est qu'il montre toute l'ampleur de cet héritage qui n'a cessé d'influencer les civilisations ultérieures jusqu'à nos jours. Sphinx, pyramides, trésors, tombes fastueuses, momies, écriture, figures de Toutankhamon, de Ramsès ou de Cléopâtre agissent comme autant d'évocations envoûtantes. Le mystère qui recouvre cet univers est encore à décrypter. Il a hanté les alchimistes de la Renaissance, les francs-maçons, les philosophes et poètes allemands, fasciné Voltaire, Mozart, Bonaparte, Freud, Hergé et nombre de cinéastes. Il a aussi inspiré d'autres cultures, d'autres religions qui se sont épanouies à son contact. Phéniciens, Hébreux, Grecs, Romains et l'Occident judéo-chrétien comme l'Orient musulman ont puisé une partie de leur génie dans ce vivier culturel et spirituel devenu indissociable de notre patrimoine universel.

Florence Quentin est diplômée d'art et d'égyptologie. Journaliste, elle a collaboré, entre autres, au *Monde des religions* et signé plusieurs ouvrages consacrés aux mythes et religions de l'Égypte ancienne.

Séance animée par François Zabbal.

• 13 février – Spectacle: «Ouarzazate fusion»

L'ensemble Mallal est fondé en 1992, à Ouarzazate. Son style est basé sur un mariage heureux de la chanson universelle, à travers ses instruments et ses genres, avec les chants traditionnels du Haut et de l'Anti-Atlas. Sur les neuf albums qu'il a produits, c'est le septième, Azwu («le vent» en tamazight), qui retient ici notre attention. Il chante le vent, celui du changement. Il représente une valeur ajoutée au riche palmarès de Moha Mallal qui est à la fois poète, peintre, chanteur, caricaturiste et scénariste.

Si la révolte des berbères ruraux a été souvent réduite à une insurrection contre la faim, l'artiste, lui, propose une autre approche et s'inscrit dans la lutte contre l'oubli des ancêtres, de leurs riches apports et tant de leurs valeurs aujourd'hui en perte de vue. Ce n'est donc pas étonnant si Moha a tenu à rendre hommage à ceux qui ont donné leur vie pour la cause berbère, tels les défunts Lounès Matoub ou Boujemaâ El Hebbaz.

Lors de cette soirée, il a associé un autre grand talent amazigh en la personne de Mustapha Elouardy. Né au sud-est du Maroc en 1968, Mustapha Elouardy a sorti, en 1998, un premier album, *Righ Anmun*, où apparaissent déjà, en filigrane, les valeurs universelles qui lui sont chères et qu'il ne cessera de sonder dans ses travaux ultérieurs. Ouvert et perméable, il crée son propre style, soit un pertinent métissage entre le luth et la poésie amazighe contemporaine. Le long silence qui règne entre son premier et son second album, *Illis nyigrane* (2005), atteste d'une profonde interrogation sur l'art. Son combat, c'est avec son luth qu'il le mène.

• 14 février – Soul afro-maghrébine, avec Oum

Diva aux origines sahariennes, Oum, marocaine, soul et raffinée, enveloppée par les sonorités de sa terre natale, impose d'emblée son mélange impressionnant de puissance et de sensibilité. Chanteuse exceptionnelle au regard étincelle, inspirée par le jazz, le Maghreb, l'Afrique et l'Orient, elle nous offre *Soul Of Morocco*, son nouvel album qui réussit le tour de force d'être à la fois tout ça mais surtout un formidable album de musique d'aujourd'hui qui permet de découvrir une personnalité émouvante, sincère, engagée et résolument moderne.

Née Oum el Ghaït Benessahraoui à Casablanca en 1978, elle passe sa jeunesse à Marrakech. Elle y développe des capacités dans les arts plastiques et le chant. Elle peint, elle chante. À quatorze ans, son goût prononcé pour le jazz et les musiques noires lui fait intégrer une chorale de gospel dont elle deviendra vite une des solistes. À la fin de ses études secondaires en 1997, elle entre à l'École Nationale d'Architecture à Rabat et y restera six ans. C'est en 2003 qu'elle prendra la décision de se consacrer à la chanson. Oum rayonne dans son pays grâce à sa personnalité, son talent et ses engagements. Si le jazz irrigue l'ensemble de ce nouvel album, Oum n'en livre pas moins une traduction pleine d'audace, preuve d'une maturité patiemment acquise. Sa voix est profonde et ses chansons (dont elle écrit textes et musiques) sont le reflet de son fantastique héritage culturel, puisqu'elle tisse des liens délicieux entre soul, jazz, rythmes gnaouas et hassani dans lesquels ses origines sahraouies trouvent écho.

• 19 février – Rencontres et débats: «Grande Figure: Jean-François Bayart»

Politologue et spécialiste de politique comparée français, né 1950, Jean-François Bayart est docteur d'État en sciences politiques et directeur de recherche au CNRS. Directeur du Centre d'études et de recherches internationales (CERI) de 1994 à 2000, il est le fondateur de la revue *Critique internationale* et co-fondateur de la revue *Politique africaine*. Il est également membre du conseil scientifique d'African Affairs et consultant permanent auprès du ministère des Affaires étrangères français. Jean-François Bayart s'intéresse plus particulièrement à la sociologie historique de l'État (notamment en Afrique subsaharienne, en Iran et en Turquie), ainsi qu'à la politique étrangère française en Afrique. Il est l'auteur notamment des œuvres *L'état en Afrique, la politique du ventre* (éd. Fayard, 1989), *L'illusion identitaire* (éd. Fayard, 1996) et *L'Islam républicain, Ankara, Téhéran, Dakar* (éd. Albin Michel, 2010).

Rencontre en présence de Jean-François Bayart.

Animée par Sylvain Bourmeau. Journaliste et producteur de l'émission «La Suite dans les idées» sur France Culture.

• 21 février – Spectacle: «Rimes acérées et contestataires», avec Mobydick

Mobydick, de son vrai nom Younes Taleb, est sans doute l'une des plus talentueuses plumes du rap marocain, avec un flow qui ravit les amateurs de hip-hop old school, et une culture musicale impressionnante. Il s'est fait connaître au début des années 2000, en rasant en français, au sein du groupe La Sekte. Il connaît alors un succès relatif, avec des titres comme «Ma clique et moi», «Viens voir», «Coup d'éclat» et «Toc Toc», en darija (dialecte marocain), qui deviendra vite un morceau culte. Sa carrière en solo prend son envol en 2006, sur la scène du «L'Boulevard», le grand tremplin de musiques urbaines de Casa. Il rafle le premier prix et la reconnaissance d'un public sensible à ses punchlines ravageuses. S'enchaînent alors les tournées: grandes scènes nationales, featuring, mixtapes et apparitions remarquées sur des compilations (Stoone, Raptiviste). Dans un pays où le rap est devenu une forme d'expression prisée par toutes les couches sociales, la production de qualité reste rare. Mobydick finit par monter son propre studio Adghal Records, pour y graver son premier album *Lmoutchou Family*, avec quatorze titres qui font l'effet d'une bombe dans le paysage musical marocain. Il est articulé autour de l'expression typiquement marocaine de «l'moutchou», qui signifie «tous les individus précaires qui sont contraints de toujours accepter les tâches les plus difficiles et les moins agréables». Le

CD présente toute une galerie de personnages, des «l'moutchou» en puissance. Véritable analyse sociale du Maroc d'en bas, les titres ne manquent pas d'humour et d'autodérision et on y découvre le talent d'un rappeur qui, sans verser dans le discours moraliste, fait preuve d'un engagement total.

• 26 février – Rencontres et débats: «Dans les filets de Daech»

Rompant avec nombre de commentaires à chaud, l'historien Pierre-Jean Luizard, grand spécialiste de la région, analyse l'ascension fulgurante et le fonctionnement de l'État islamique. Dans son dernier essai, *Le piège Daech. L'État islamique ou le retour de l'Histoire* (éditions La Découverte), il fait dialoguer l'actualité immédiate et la grande Histoire, expliquant pourquoi nous sommes pris dans le «piège Daech», cet «État-monstre» que l'Occident a largement contribué à faire émerger. Quant à Samir Amghar, il s'attache à l'étude du «terroriste du terroir», et à ce que l'on appelle le «djihadisme de troisième génération»; Charlie Hebdo en a été le champ de bataille. La finalité de ces nouveaux soldats est d'assurer le transfert du djihad sur le sol national. La prison et internet leur servent de puissants leviers d'apprentissage et de communication.

Avec:

- Pierre-Jean Luizard. Directeur de recherche au CNRS, historien spécialiste du Moyen-Orient, en particulier de l'Irak, de la Syrie et du Liban. Auteur de nombreux essais dont *Laïcités autoritaires en terre d'Islam, les sociétés civiles dans le monde musulman* (éditions La Découverte).
- Samir Amghar. Sociologue, spécialiste du salafisme et de l'orthodoxie en islam, chercheur associé à l'Observatoire du Moyen-Orient et de l'Afrique du Nord. Il est l'auteur, entre autres de *Le salafisme aujourd'hui, l'Islam militant en Europe*.

Débat animé par Kader Abderrahim. Chercheur associé à l'Iris, spécialiste du Maghreb et de l'islamisme, et maître de conférences à Sciences-Po Paris.

• 28 février – Voix interdites, d'Ahmed Essyad

Né à Salé (Maroc), Ahmed Essyad possède une double culture, à la fois arabo-islamique et occidentale. Son intérêt pour les musiques arabo-andalouse et berbère n'a cessé tout au long de sa carrière de nourrir son œuvre, notamment en fondant sa réflexion sur l'oralité.

Il poursuit des études au Conservatoire national de musique de Rabat avant d'intégrer le Conservatoire national supérieur de musique de Paris, où il est l'élève de Max Deutsch en composition et analyse, avant de devenir son disciple privilégié. Celui-ci lui transmet la grande leçon de Schoenberg, qui fortifie son sens inné de la rigueur, du respect de l'artisanat, de l'intégrité intellectuelle et artistique. L'enseignement de Max Deutsch permet à la passion d'Ahmed Essyad pour la voix de s'exprimer tout au long de son œuvre: d'*Identité*, cantate sur un poème de Mahmoud Darwich, créée à Paris sous la direction de Max Deutsch en 1973, à *Voix interdites*, cycle de neuf pièces pour voix et ensemble instrumental, sur des poèmes en arabe du grand mystique musulman Al Hallaj (857-922), créé au festival Musica de Strasbourg en 2005 et repris au Queen Elizabeth Hall de Londres en 2008.

À l'IMA, c'est sa création *Voix interdites* qui est interprétée par l'ensemble de musique de chambre *L'Instant donné*, constitué de neuf musiciennes et musiciens (flûte, hautbois, clarinette, harpe, piano, percussion, violon, alto, violoncelle). Le répertoire de *L'Instant donné* s'étend de la fin du XIX^e siècle à nos jours (de Webern à Lachenmann, de Ravel à Feldman...) avec, suivant l'inspiration, des incursions vers les époques antérieures (baroque, classique, romantique...). Au fil des années, *L'Instant donné* a su s'imposer comme une référence pour la musique de chambre de notre temps, un groupe au fonctionnement original et moderne, un outil de création privilégié.

• 6 mars – Spectacle: «Les femmes de Chefchaouen»

Située sur les premiers contreforts du Rif, la ville de Chefchaouen est le centre d'une riche tradition musicale, dont l'expression majeure est la hadra («présence»). Pratiquée au sein des confréries soufies, la hadra comporte invocations, louanges et prières chantées, devant conduire l'adepte à un état d'extase (wajd), voie royale vers une communion avec la «présence» divine. Cet art se manifeste à l'occasion des moussem et autres festivités, tel que le Mouloud (anniversaire de la naissance du Prophète). Remontant au XVI^e siècle, la hadra de Chefchaouen est l'apanage de l'Ordre prestigieux des Bekkaliya. Sous la direction du maître Sidi Ali Hadj Bekkali, notamment, cette confrérie a légué tout un répertoire de chants populaires et mystiques (le samâ), composés par des maîtres de la tradition classique arabo-andalouse.

Personnalité consacrée de cette lignée, rattachée à la zawiya (lieu de réunion d'une confrérie) Bekkaliya, Cherifa Lalla Hiba Bekkaliya a transmis l'héritage à Rhoum. Fille d'un cheikh, diplômée en musique arabo-andalouse (chant et oud), Rhoum El Bakkali dirige aujourd'hui un groupe de jeunes filles, âgées de 15 à 22 ans, baptisé du nom de Akhawat

Al-Fane Al-Assil (les «Sœurs de l'art originel»). L'ensemble se produit dans de nombreux festivals, au Maroc (Festival de musique sacrée de Fès, Festival Tarab de Tanger, Festival Mawazine de Rabat), comme à l'étranger: de Paris (IMA et Cité de la Musique) à Jakarta (Festival de musique soufie), en passant par Barcelone (Auditorium), Milan, Turin, Bruxelles (Palais des Beaux-Arts) et Konya (Festival de musique soufie).

• 18 mars – Soirée «Syrie, non à l'oubli»

À l'occasion du quatrième anniversaire de la révolution syrienne.

Alors que conflit s'enlise, que l'esprit qui a conduit au soulèvement du peuple syrien semble avoir disparu, les Syriens nous rappellent de multiples façons que leur révolution ne sera pas confisquée et qu'on ne pourra leur enlever cette soif de liberté.

Cette soirée est l'occasion de rappeler les valeurs qui ont conduit au soulèvement du peuple syrien et de donner la parole à ceux qui vivent sous la barbarie du régime et de Daech.

Programme:

De 18h à 19h30

Table ronde: «Syrie, non à l'oubli»

Avec:

- Jean-Pierre Filiu. Professeur des universités à Sciences Po, spécialiste de la Syrie et du djihadisme.
- Bassma Kodmani. Directrice du centre de l'Initiative de réforme arabe.
- Isabelle Hausser. Écrivain, spécialiste de la Syrie, auteur de *Les couleurs du sultan* (Buchet Chastel, 2015).
- Raed Alsaleh. Responsable de la défense civile d'Idleb et de l'organisation des Casques Blancs.
- Jihad Al Sbeih. Responsable de la défense civile de Deraa, membre du comité de direction des Casques Blancs.

Modérée par Nicolas Hénin. Journaliste, spécialiste de la Syrie, auteur de *Jihad Academy* (Fayard, 2015).

Les Casques Blancs sont une organisation indépendante de la société civile syrienne qui porte secours aux victimes des bombardements aériens du régime. Cette équipe de plus

de 2200 civils volontaires apporte un message de courage, de force et de résilience alors que la violence persiste sur le terrain.

De 19h45 à 21h

Projection du film *Syrie: instantanés d'une histoire en cours* du collectif Abou Naddara
Projection précédée d'une présentation du film par Charif Kiwan, membre du collectif.
Le collectif Abou Naddara est un groupe de cinéastes anonymes et bénévoles issu de la société civile syrienne. Construit à partir de courts métrages que le collectif diffuse sur internet chaque vendredi depuis avril 2011, le film donne à voir l'histoire syrienne dans sa complexité en échappant au prisme bourreau/victime. Il traduit l'engagement du collectif en faveur du droit des Syriens à jouir d'une image digne en toute circonstance. Diffusé sur Arte, il sera présenté à la 56^e Biennale de Venise.

• 3 avril – Arabic Sound System

Dans sa volonté de s'ouvrir aux musiques et aux arts actuels, l'Institut du monde arabe poursuit le voyage «Arabic Sound System».

L'IMA accueille la nouvelle scène électronique qui fait les mille et une nuits de Paris: Acid Arab (live), Clap! Clap!, Mawimbi, Pouvoir Magique, Toukadime, Camion Bazar, Rose et Rosé, D.ko Records et Nowadays, etc. Ces artistes, collectifs et labels s'inspirent des tempos orientaux et transmettent une danse continue fébrile, tribale et «Arabic».

• 10 avril – Spectacle: «Chants sacrés gitans»

Depuis sa création en 2010, ce spectacle rencontre des publics très variés de toutes les générations et suscite de la ferveur et de réelles émotions. Le projet artistique est axé sur les voix de trois chanteurs instrumentistes (gitan, andalou et provençal) et de deux musiciens solistes (guitare flamenca et piano). Quand le contexte le permet, une jeune danseuse gitane rejoint le groupe sur scène, considérée comme la révélation de sa génération dans la communauté gitane de Provence. Loin des clichés habituels, le spectacle des «Chants sacrés gitans» en Provence se distingue par son authenticité, la rareté de son répertoire et la force d'interprétation de ses interprètes. Sous la direction artistique du chanteur gitan Tchoune Tchanelas, l'inspiration a guidé les artistes au cœur des traditions sacrées des familles gitanes et de la Provence, sur les chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle et des

Saintes-Maries-de-la-Mer. À chaque représentation du spectacle, le public contemple des siècles de brassages méditerranéens, de langues, de musiques et de danse. Le spectacle offre la découverte d'une culture différente et d'un patrimoine musical rare: il réunit les langues kalo (gitane), espagnole, provençale et latine.

• 11 avril – Rencontres et débats: «Dialy il est à moi, c'est le mien...»

L'Institut du monde arabe présente à 20h la pièce de théâtre *Dialy*, une représentation qui parle sans tabou de la sexualité féminine et des droits de la femme au Maroc. L'égalité entre les sexes, la question du corps, de l'intime et de l'image de soi sont au cœur de cette représentation théâtrale qui sera suivie d'un débat.

Association militante, féminine et artistique qui prône l'égalité des genres, la troupe du Théâtre Aquarium basée à Rabat a réuni durant sept mois les témoignages de 150 femmes de tout âge pour aboutir à la création de cette œuvre unique, interprétée par trois actrices hors pair: Amal Benhaddou, Farida Bouazzaoui et Nouria Benbrahim.

Grâce à ces enquêtes et ces ateliers retranscrivant les expériences personnelles et douloureuses de femmes: viols, violences, mariages imposés, incestes... *Dialy* sillonne les mémoires de ces femmes dans un voyage au cœur de leur intimité la plus secrète, et n'hésite pas à briser, avec humour, les tabous et l'hypocrisie d'une société conservatrice. À travers leurs souvenirs ainsi que leurs récits touchants et drôles, les comédiennes brisent les silences qui entourent la sexualité féminine en Orient et participent au débat de société autour de l'émancipation de la femme.

Texte: Maha Sano.

Dramaturgie et mise en scène: Naima Zitan.

Interprétation: Amal Benhaddou, Farida Elbouzaoui et Nouria Benbrahim.

Costumes: Amal Belcora.

Éclairage: Tarik Ribh.

• 11 avril – Spectacle: «L'intense sensation libanaise», avec Yasmine Hamdan

Sur le devant de la scène depuis qu'elle a fondé, avec Zeid Hamdan, le duo Soap Kills à Beyrouth, Yasmine Hamdan, née en 1976, est devenue une icône de la musique

underground dans le monde arabe. Cette artiste libanaise, installée à Paris depuis 2002, métisse allègrement chanson traditionnelle moyen-orientale et pop. Elle raconte ses incroyables tribulations entre Beyrouth, les pays du Golfe ou Paris et mêle, sans complexe aucun, divers dialectes (libanais, koweïti, palestinien, égyptien, bédouin). Après le très électro-pop *Aräbology* (2009), concocté avec la collaboration de Mirwais, ancien guitariste de Taxi Girl, Yasmine ressort son premier album solo sous le titre de Ya nass, pour les besoins de l'international, en commun avec Marc Collin, leader du combo français Nouvelle Vague. Une production enrichie par cinq nouveaux titres, dont «Hal», qu'elle interprète dans le film de Jim Jarmusch *Only Lovers Left Alive*, sorti en 2014.

Beyrouth et la faconde orientale sont toujours en elle car, assène-t-elle, avec force: «Si je ne chante pas d'une manière qui sonne comme arabe, ça peut apparaître non authentique, au Moyen-Orient et même en Occident. Je me positionne esthétiquement et politiquement contre ça». Elle enfonce le clou en affirmant: «Chanter en arabe m'est apparu comme une nécessité, une évidence. J'ai découvert une possibilité de m'éduquer, une musique pointue, élégante, comme chez Mohamed Abdel Wahab et Oum Kalsoum».

• 21 mai – Rencontres et débats: «La deuxième guerre civile en Libye»

Depuis 2011, la Libye semble s'enfoncer dans une situation inextricable. Divisé en plusieurs tribus ayant chacune sa propre milice, victime d'attentats quotidiens dans sur l'ensemble du territoire, dépourvu de gouvernement central et ainsi d'option politique viable, le pays est aujourd'hui en proie aux actions islamistes orchestrées par Daech. Les mouvements intégristes bénéficient en effet du chaos installé depuis l'intervention de la coalition pour étendre leur influence, et profiter des richesses pétrolières de la Libye. Les répercussions de leurs actions meurtrières se font sentir jusque dans les pays voisins, en Égypte par exemple avec l'assassinat de 21 coptes en février dernier.

Quel futur pour la Libye? Quelle influence sur les pays voisins? La guerre civile libyenne en cours peut-elle contaminer l'ensemble du Maghreb, et du Proche-Orient? Les spécialistes de la question libyenne livrent leurs réflexions sur cette situation complexe.

Avec, notamment:

- Patrick Haimzadeh. Ancien diplomate français à Tripoli (2001-2004), auteur de l'ouvrage *Au cœur de la Libye de Kadhafi* (éd. Jean-Claude Lattès, 2011).
- Riadh Sidaoui. Directeur du Centre arabe de recherche et d'analyses politiques et sociales (CARAPS, Genève).

Rencontre animée par Youssef Aït Akdim. Journaliste à *Jeune Afrique*, spécialiste du Maroc et de la Libye.

• Du 5 au 7 juin – Rendez-vous de l'Histoire du monde arabe. Thème: «la ville»

En partenariat avec les rendez-vous de l'Histoire de Blois, l'Institut organise les premiers Rendez-vous de l'Histoire du monde arabe du 5 au 7 juin. La thématique de cette première édition, «la ville», est abordée pendant ces trois journées ouvertes au public et gratuites.

Spécialistes, universitaires, chercheurs, intellectuels français, européens, arabes, se retrouveront désormais chaque année pendant trois jours à l'IMA, pour faire partager dans un esprit d'échange, de dialogue et d'ouverture leur connaissance de la très riche et passionnante histoire du monde arabe et de son apport à la grande épopée de l'humanité.

Débats, conférences, présentations d'ouvrages, projections de films, expositions font de ces journées un temps de découverte unique destiné à toutes celles et ceux qui veulent mieux comprendre la marche du monde et le rôle essentiel qu'y jouent depuis des siècles les peuples arabes.

Ce nouveau Rendez-vous est celui des historiens évidemment mais aussi celui des éditeurs, des écrivains – auteurs d'essais ou romanciers –, des géographes, des sociologues, des anthropologues, des cinéastes, des photographes, des artistes, mais aussi celui des responsables politiques et des praticiens de l'action publique... bref de tous ceux qui pétrissent la matière historique pour en faire découvrir toutes les formes et la complexité.

Commissariat général: Francis Chevrier.

Coordination générale: Maati Kabbal.

• 5 juin – Projection de *Révolution Zendj* de Tariq Tegua (Algérie/France, fiction, 2014, 137')

Dans le cadre des Rendez-vous de l'Histoire du monde arabe.

Ibn Battûta est journaliste dans un quotidien algérien. Un banal reportage sur des affrontements communautaires dans le Sud algérien le conduit sur les traces de révoltes oubliées du VIII^e au XIX^e siècle sous le Califat abbaside en Irak. Pour les besoins de son investigation,

il se rend à Beyrouth, ville qui incarna durant plusieurs décennies toutes les luttes et les espoirs du monde arabe. Ailleurs sur la carte, Nahla, une jeune palestinienne, revient à Beyrouth sur les traces de son père, un militant nationaliste. En Irak, sous occupation américaine, Monsieur Prince, entre-preneur multicitoyen, voit grand et compte vite l'argent. Pour préserver ses revenus exponentiels, il se rend à Beyrouth.

Tous se rencontreront. Mais du temps s'écoulera avant ces collisions: il y aura des ratages et des impasses, des éclipses et des fictions, parce que les fantômes sont partout, parce que Beyrouth, la Babylone des révolutionnaires, n'est plus là que dans ses interstices. Bientôt, il faudra désertir Beyrouth en fuyards, se choisir un autre exil. Une ligne de fuite vers le Nord-Ouest pour Nahla, vers l'Est et Bagdad, la Ville des villes pour Ibn Battûta, reporter indécis maintenant au bord de lui-même, sidéré devant l'ampleur du Tigre, dérivant l'arme à la main sur un mashood dans les eaux du Chatt el Arab, le Golfe arabo-persique à portée de main.

• 8 juin – Avant-première de *Moi, Nojoom, 10 ans, divorcée de Khadija Al Salami (Yémen/Émirats arabes unis/France, 2014, 96')*

En partenariat avec l'Union européenne.

Une petite fille entre dans une salle de tribunal, regarde le juge droit dans les yeux et lui dit: «je veux divorcer». Elle s'appelle Nojoom, elle a dix ans, elle a été mariée de force à un homme qui a 20 ans de plus qu'elle, et elle s'est échappée. Mais au Yémen, il n'y a pas d'âge légal pour se marier. *Moi, Nojoom, 10 ans, divorcée* est un magnifique plaidoyer pour toutes ces filles qu'on a voulu rendre femme trop tôt et pour leur droit à décider de leur vie.

• Du 11 au 14 juin – Jeudis de l'IMA: «Palest'In & Out: festival des jeunes créateurs contemporains palestiniens»

En partenariat avec l'Institut Culturel Franco-Palestinien.

Le festival des jeunes créateurs contemporains palestiniens est inauguré et clôturé à l'Institut du monde arabe en présence des six lauréats du Prix des jeunes créateurs palestiniens pour la diversité des expressions artistiques. Art-vidéo, danse contemporaine, musique expérimentale, photographie mobilisent l'inspiration de ces talents de moins de 35 ans

sélectionnés par un jury composé d'artistes internationaux et de responsables de structures culturelles palestiniennes et françaises. Ces soirées estivales lumineuses se placent sous le signe de l'excellence, de la recherche artistique et de rencontres créatives pour le plaisir d'un public devant lequel se révèlent les voies nouvelles empruntées par les dignes représentants de l'avenir de la culture palestinienne. Organisé par l'Institut culturel franco-palestinien en coopération avec le Conseil régional d'Île-de-France et les ministères de la Culture français et palestinien, l'Institut du monde arabe, la Maison des cultures du monde et l'IRéMMO, ce festival est accompagné d'artistes confirmés de la scène palestinienne, reconnus à l'international.

L'inauguration le 11 juin prend la forme d'une soirée musicale, avec notamment Le Trio Joubran. Le 14 juin à 15h, la performance du groupe de rap palestinien DAM vient clôturer le festival, pour une après-midi photographie et musique.

• 1^{er} juillet – Qantara n°96: *Ces musées arabes et turcs qui refont l'histoire*

La mise en scène du passé possède une longue histoire dans l'architecture et la muséographie occidentales. La présence de l'histoire dans les musées et les intérieurs arabes ou turcs n'est pas moins riche. Ce dossier explore l'invention coloniale de la tradition et la formation des imaginaires nationaux ou régionaux (tel le panarabisme). Le «relèvement des arts indigènes» s'est concrétisé dans des créations comme celle de la médresa des Oudayas à Rabat quand la célébration de la nation se matérialisait dans d'ambitieuses reconstitutions comme le musée de la guerre d'octobre 1973 au Caire ou l'allée historique à Amman. Le commerce avec l'histoire, au sens le plus noble du mot, n'est pas seulement affaire d'endoctrinement ou de marchandisation; des idéaux s'y incarnent. La maison-musée d'Henri Pharaon à Beyrouth est une œuvre de conviction œcuménique. Ces maisons de passionnés à l'instar des objets palestiniens rassemblés par des collectionneurs, œuvrent à garder vivante la mémoire de cultures matérielles que chacun sait disparues, avant de devenir musées à leur tour.

Le dossier est coordonné par Mercedes Volait, directrice de recherche au CNRS et directrice du laboratoire InVisu, INHA.

Ailleurs dans le magazine:

• La rubrique «Histoire» revient sur la fondation de la dynastie idrisside au Maroc au VIII^e siècle.

- Le «Portrait» est dédié à Jacques Berque. Vingt ans après sa mort, quels bilans et quelles relectures faire de son œuvre?
- La rubrique «Arts» revient sur le designer Roberto Hamm qui, en Algérie, a tenté d'apporter sa contribution à la politique d'arabisation en créant de nouvelles polices de caractères arabes.
- La nouvelle rubrique «Arrêt sur photo» est confiée à l'écrivain Abdelkader Djemaï. Il y propose une relecture d'un cliché original.

• 2 juillet – Rencontres et débats: *Regarde ta jeunesse dans les yeux: l'histoire du Hip-Hop français* de Vincent Piolet

À l'occasion de la sortie du livre de Vincent Piolet *Regarde ta jeunesse dans les yeux: naissance du Hip-Hop français. 1980-1990* (2015, éd. Le Mot et Le Reste), des acteurs de premier ordre viennent à l'IMA raconter leurs premiers pas dans le hip-hop. Entre les années 80-90, ils ont participé à l'éclosion du hip-hop en France et sont des témoins précieux de cette naissance d'un mouvement qui était encore une contre-culture (absence d'argent, d'institutions et de médias) dans les années 1980, loin d'imaginer qu'il allait devenir une culture de masse. Cette rencontre permet d'échanger avec les précurseurs pour découvrir l'histoire du premier français à avoir sorti un disque hip-hop en 1983 à Los Angeles aux côtés d'un certain Andre Young, futur Dr Dre.

Avec:

- Vincent Piolet. Écrivain.
- Sydney. Parrain du festival Paris Hip Hop 2015.
- Dee Našty. DJ.
- Solo. DJ et rappeur.
- Psychoze. Graffeur.

Rencontre animée par Juan Massenya. Animateur sur radio Mouv' et France Ô.

• 6 août – Spectacle: «Love and Revenge», Rayess Bek et La Mirza

Dans le cadre du festival Paris quartier d'été en partenariat avec l'Institut du monde arabe.

S'emparant des grands succès de la variété moyen-orientale et du cinéma égyptien, le hip-hoper Rayess Bek et la plasticienne Mirza offrent une soirée qui allie les bonheurs

du passé et les joies de l'instant, les rythmes anciens et les esthétiques modernes. L'un remixe les grands airs populaires arabes tandis que l'autre remet en mouvement des extraits de l'époque dorée des studios du Caire. Une façon pour ces deux trentenaires libanais qui ont grandi en France de faire cohabiter deux cultures, pour mieux faire parler des passions qui franchissent toutes les frontières.

• Les 26 et 27 septembre – Hommage à Omar Sharif et Faten Hamama

Dans le cadre de l'exposition «Osiris, mystères engloutis d'Égypte».

Samedi 26 septembre

Le Démon du désert (Chaytane al-Sahra') de Youssef Chahine (Égypte, fiction, 1954, 110', noir et blanc).

Issam est un jeune bédouin insouciant jusqu'au jour où il découvre l'injustice du roi à l'encontre des siens et décide de le renverser. Habile et ingénieux, il réussit à s'introduire auprès de lui et à devenir son conseiller. Le jour du soulèvement arrive: tout est fin prêt, mais l'affaire manque d'échouer à cause de la jalousie d'une bohémienne délaissée, qui trahit Issam auprès du roi.

Dimanche 27 septembre

Ciel d'enfer (Siraa fi-l-wadi) de Youssef Chahine (Égypte, fiction, 1954, 105', noir et blanc).

Ahmed, ingénieur agronome, réussit à améliorer la culture de la canne à sucre et, par là même, le sort des paysans. Le pacha et son neveu Riad, hommes sans scrupules, ne voyant pas cela d'un bon œil, font inonder les champs. La récolte est perdue. Mais, le Cheikh Abdel Samad ayant découvert le pot aux roses, Riad l'assassine et se débrouille pour faire accuser le père d'Ahmed. Soutenu par la fille du pacha, son amie d'enfance, Ahmed cherche à confondre le vrai coupable.

Les Eaux noires (Siraa fi-l-mina) de Youssef Chahine (Égypte, fiction, 1956, 120', noir et blanc).

Après trois ans d'absence, un jeune marin rentre chez lui, à Alexandrie. Avec ses économies, il peut enfin épouser sa cousine. Mais il est confronté à de nouvelles réalités qui risquent de tout compromettre.

• 1^{er} octobre – Qantara n°97: *Isis et Osiris, du Nil à l'Occident*

Héros du mythe le plus célèbre de l'Égypte pharaonique, Isis et Osiris se sont affirmés dès l'Antiquité comme le couple civilisateur par excellence. Les aventures des époux divins connaîtront une exceptionnelle pérennité en Occident. Le dossier de Qantara, en parallèle à l'exposition de l'IMA, «Osiris, mystères engloutis d'Égypte» (8 septembre 2015 au 31 janvier 2016), revient sur les aspects singuliers du mythe et de ce que représentait ce couple pour le monde ancien. Puis est analysé comment cette histoire mythique s'est diffusée dans l'imaginaire occidental.

Le dossier est coordonné par Florence Quentin, diplômée d'égyptologie et journaliste.

Ailleurs dans le magazine :

- Les pages «Arts» consacrent deux articles aux expositions de l'IMA: «Kalila et Dimna» (11 septembre 2015 au 3 janvier 2016) et la première Biennale des photographes du monde arabe contemporain (11 novembre 2015 au 17 janvier 2016). Lancée par l'IMA et la Maison européenne de la photographie, ce nouvel événement propose un riche panorama de la photographie qui se fait dans le monde arabe aujourd'hui.
- Le «Portrait» est dédié au Corbusier et à son voyage initiatique à Istanbul en 1911.
- La rubrique «Histoire» revient sur le développement du train au Maroc et sur les enjeux diplomatiques engendrés par cette course vers la modernité.

• Du 9 au 13 octobre – Le Nouveau cinéma égyptien

Dans le cadre de l'exposition «Osiris, mystères engloutis d'Égypte».

Vendredi 9 octobre

Villa 69 de Ayten Amin (Égypte, fiction, 2013, 109').

Hussein, un architecte malade et en fin de vie, habite seul dans la villa familiale et se complaît dans cette solitude. Son passé refait surface lorsque sa sœur aînée, Nadra, s'installe chez lui avec son petit-fils, Seif. Il voit toute sa vie changer.

Samedi 10 octobre

Juifs d'Égypte de Amir Ramsès (Égypte, documentaire, 2012, 96').

Jusqu'à 1956, la communauté juive d'Égypte vivait en harmonie avec les chrétiens et surtout la majorité musulmane. Ce documentaire tente de comprendre le changement qui

s'est amorcé dans la société égyptienne, passant d'une culture de tolérance à une attitude de rejet des minorités.

Samedi 10 octobre

Juifs d'Égypte, la fin du voyage de Amir Ramsès (Égypte, documentaire, 56').

Le film est centré sur le personnage de Magda Haroun, présidente de la communauté juive d'Égypte, et aborde la vie des descendants des juifs qui avaient refusé de quitter leur pays malgré l'humiliation et les persécutions.

Dimanche 11 octobre

Sucre blanc de Ahmed Khaled (Égypte, fiction, 2014, 13').

Qu'est-ce que la réalité? Le monde des rêves est-il le plus fort? À moins que le réel ne soit qu'une illusion et que l'univers dans lequel nous errons ne soit forgé de toutes pièces... *Sucre blanc* raconte l'histoire d'un homme qui tente d'échapper à son monde rempli de craintes, en luttant contre les règles.

Histoires vivantes de Maggie Morgan (Égypte, fiction, 2007, 54').

Dans une succession de six courts métrages, *Histoires vivantes* retrace le portrait de six Égyptiennes à des moments vulnérables de leur vie, leurs rêves, leurs difficultés, leurs rires, leurs larmes. Leila, Salma, Zeinab, Warda, Samia et Souad font face à leurs problèmes, mais trouvent leur bonheur dans les petites choses de la vie quotidienne.

Lundi 12 octobre

Asham de Maggie Morgan (Égypte, fiction, 2012, 90').

Dans la ville du Caire agitée à l'aube du grand changement, six couples issus de milieux sociaux très différents se croisent à des moments significatifs de leurs vies. Entre espoirs et déceptions, rêves et aspirations, le film trace avec humour et fraîcheur les difficultés de la vie quotidienne en Égypte.

Mardi 13 octobre

Hommage à Nour El-Shérif

À l'heure du Caire de Amir Ramsès (Égypte, fiction, 2014, 115').

Six personnages passent une journée bouleversante dans le Caire d'aujourd'hui: un ancien acteur vivant dans la solitude, une ancienne actrice tombée sous le délire des Fatwas, un Alexandrin âgé atteint par la maladie d'Alzheimer à la recherche de son dernier souvenir, un jeune dealer en fuite et un jeune couple qui essaie de faire l'amour pour la première fois dans une société opprimante.

• 25 octobre – Rencontres et débats: «Le Yémen ou la force de l'histoire»

L'antique Yémen est aujourd'hui au cœur d'une actualité politique aussi réductrice que brûlante. Des territoires de la mythique reine de Saba, le public français ne reçoit plus que des images de violence et de radicalisme sectaire. Cette table ronde entendrait avant tout extraire la lecture de ce grand pays de la Péninsule arabe des limites étroites ou l'enferme l'actualité. L'un des prétextes et l'un des instruments de cette rencontre est la présentation aux habitués des Jeudis de l'IMA d'un important ouvrage iconographique, désormais en accès public libre (depuis le 15 juillet 2015): *Le Yémen vers la république. Iconographie historique du Yémen, 1900-1970*. François Burgat et Eric Vallet, les co-directeurs de l'ouvrage, en ont projeté les extraits les plus susceptibles de donner aux participants les clés historiques de lecture des divisions politiques et sectaires qui se sont récemment exacerbées. Ils se sont employés, avec l'aide de Laurent Bonnefoy et de Lamya Khalidi, à expliciter toutes les raisons qui permettent de penser que le pays peut puiser dans cette longue histoire les ressources pour les surmonter. Un volet de la table ronde (Lamya Khalidi, archéologue) a été consacré à la présentation des hauteurs dominantes du patrimoine archéologique, tout particulièrement riche, de ce pays.

Avec:

- **Laurent Bonnefoy**. Chargé de recherche au CNRS, affecté au CERI depuis janvier 2013, politologue et arabisant, spécialiste des mouvements salafistes et de la péninsule arabe contemporaine.
- **François Burgat**. Politologue, directeur de recherche à l'Institut de recherches et d'études sur le monde arabe et musulman à Aix-en-Provence.
- **Lamya Khalidi**. Chargée de recherche au CNRS, (Cultures et Environnements, Préhistoire, Antiquité, Moyen-Âge (CEPAM) – (UMR 7264) archéologue.
- **Eric Vallet**. Historien de l'Islam médiéval, enseignant chercheur et maître de conférences à l'université de Paris 1 Panthéon-Sorbonne.

• 9 novembre – Colloque France-Maroc

Colloque organisé par l'Institut du monde arabe, en partenariat avec l'Institut Royal des études stratégiques, Rabat et le Centre Jacques Berque, Rabat.

Le Maroc s'est forgé dans la longue durée avant de connaître les bouleversements du XX^e siècle et notamment le protectorat. Si la déclaration de la Celle Saint-Cloud préluait au retour de Mohammed V et à la fin de la présence française, pour autant elle ne mettait pas

un terme aux relations entre les deux pays. Après avoir évoqué, dans un premier temps, les liens singuliers qui se sont tissés entre la France et le Maroc, ainsi que le legs du protectorat et son réaménagement par le Palais royal, le colloque veut aller au-delà d'un bilan de circonstance lié à la commémoration de la déclaration. La France et le Maroc sont engagés aujourd'hui dans une coopération étroite qui se traduit notamment par de grands projets communs. Mais les deux pays se retrouvent également dans des actions stratégiques qui se déploient dans le Maghreb et l'Afrique subsaharienne. Pour finir, les enjeux stratégiques France-Maroc et les défis du développement durable de la région permettront de se projeter vers le futur, à partir des inflexions géostratégiques actuelles.

Programme:

Ouverture

- **Jack Lang**. Président de l'IMA.
- **Chakib Benmoussa**. Ambassadeur du Maroc en France.
- **Tawfik Mouline**. Directeur de l'IRES (Rabat).

Table ronde 1: «Le legs du XX^e siècle. L'évolution des relations entre le Maroc et la France depuis le protectorat»

- **Daniel Rivet**. Professeur émérite, université Paris-1 Sorbonne.
- **Bahija Simo**. Directrice des Archives royales, professeur d'histoire contemporaine à l'université Mohamed-V (Rabat).
- **Mohamed Kenbib**. Historien, professeur à l'université Mohammed-V (Rabat).
- **Baudoin Dupret**. CNRS, ex-directeur du Centre Jacques Berque (Rabat).

Modérée par **François Zabbal**.

Synthèse

- **Fathallah Sijilmassi**. Secrétaire général de l'UPM.

Conférence

- **Hubert Védrine**. Ancien ministre des Affaires étrangères.

Table ronde 2: «France-Maroc: les enjeux et défis stratégiques régionaux dans un contexte mondialisé»

- **Abdelhak Bassou**. Chercheur associé à l'IRES, sur la migration et la sécurité.
- **Rachid Benlabbah**. Chercheur associé à l'IRES, sur le Maghreb et l'Afrique.
- **Jean-Louis Guigou**. Délégué général de l'IPEMED.
- **Raymond Benhaïm**. Économiste, ACT Consultants.
- **Nicolas Galey**. Ambassadeur.

Modérée par Emmanuel Dupuy. Président de l'Institut Prospective et Sécurité en Europe.

Table ronde 3: «Quels partenariats dans un monde en mutation?»

Cette table ronde évoque l'engagement des deux pays en faveur du développement durable après l'Appel de Tanger, alors que le Maroc succédera à la France comme président de la COP22.

- Abdellah Mokssit. Directeur de la Météorologie nationale.
 - Hakima Haïté. Ministre déléguée auprès du ministre de l'Énergie, chargée de l'Environnement.
 - Saïd Mouline. Directeur de directeur de l'Agence pour le développement des énergies renouvelables et de l'efficacité énergétique (ADEREE).
 - Stéphane Gompertz. Ambassadeur.
 - Paddy Padmanathan. Président-directeur général du groupe ACWA Power.
 - Mustafa Bakkoury. Directeur de l'Agence Masen et président de la Région Casablanca Settat.
- Modérée par Philippe Dessaint. TV5 Monde.

• 18 novembre – Café littéraire: Tobie Nathan, *Ce pays qui te ressemble*

Dans le cadre du Festival Paris En Toutes Lettres.
En partenariat avec la Maison de la poésie.

C'est dans le ghetto juif du Caire que naît, d'une mère flamboyante et d'un père aveugle, Zohar l'insoumis. Sa sœur de lait, Masreya, issue de la fange du Delta, danseuse aux ruses d'enchanteresse, le conduit aux portes du pouvoir. Les mendiants et les orgueilleux, les filous et les commères de la ruelle, les pauvres et les nantis, petit peuple qui va roulant, criant, se révoltant, espérant et souffrant, traversent cette saga aux couleurs du soleil millénaire de l'Égypte.

Lors de cette rencontre, l'ethnopsychiatre Tobie Nathan raconte le pays de son enfance, la chute du monde ancien et la naissance d'un monde moderne, pris entre dieux et diables. *Ce pays qui te ressemble* est en lice pour le prix Goncourt.

Rencontre animée par Philippe Lefait. Lecture par Raphaëlle Saudinos.

• 30 novembre – Avant-première du *Prophète de Roger Allers* (USA/Canada/Liban/Qatar, animation, 2014, 90')

Almitra, une petite fille de huit ans, rencontre Mustafa, prisonnier politique assigné à résidence. Les autorités apprennent à Mustafa sa libération et sont chargés de l'escorter immédiatement au bateau qui le ramènera vers son pays natal. Cependant, lorsqu'Almitra réalise que les intentions des gardes sont beaucoup moins nobles qu'annoncées, elle fait tout son possible pour aider son ami.

• 2 décembre – Avant-première de *L'Orchestre des aveugles* de Mohamed Mouftakir (Maroc/France, fiction, 2014, 109')

Dans les premières années du règne d'Hassan II, Houcine, fan de son nouveau roi, est chef d'un orchestre populaire et l'heureux père de Mimou. Houcine prend son rôle très à cœur et veut le meilleur pour son fils. Il lui impose, dès l'école primaire, d'être le premier de sa classe. Houcine et sa famille vivent dans la maison familiale de sa femme, Halima, où une galerie de personnages hauts en couleurs s'y croise au rythme de la vie de l'orchestre et de ses danseuses traditionnelles. Cet orchestre est particulier, les musiciens hommes se font passer pour des aveugles afin de jouer dans les fêtes réservées aux femmes chez des familles conservatrices marocaines. Mais Mimou va rapidement croiser le chemin de Chama, la bonne des voisins. Il en tombe immédiatement amoureux et sent quelque chose changer en lui.

• 4 décembre – Orange Blossom

Le groupe français Orange Blossom revient avec une nouvelle voix viscérale et entêtante, celle de la chanteuse égyptienne Hend Ahmed. Grâce à des rencontres avec des artistes étrangers comme le collectif égyptien Ganoub ou le percussionniste Yelemba d'Abidjan, le groupe développe une approche technique et traditionnelle. Il a présenté son travail à travers une tournée en Égypte, en Belgique et en France. Son dernier opus a pris le temps de naître, ce temps de l'écriture, de la composition, et surtout celui du voyage. Des temps précieux pour trouver les bonnes alchimies. À travers ce troisième album, *Under the Shade of Violets*, Orange Blossom entremêle musique électro et musiques du monde, en associant chants séculaires d'Orient, orages électroniques et puissance du rock. C'est exceptionnel, profond, fascinant, envoûtant. Cela aurait pu naître d'une rencontre entre les Pink Floyd, Oum Kalsoum et Joy Division.

• 7 décembre – Avant-première de *À peine j’ouvre les yeux* de Leyla Bouzid (Tunisie, fiction, 2015, 102’)

Tunis, été 2010, quelques mois avant la Révolution. Farah, 18 ans, passe son bac et sa famille l’imagine déjà médecin, mais elle ne voit pas les choses de la même manière. Elle chante au sein d’un groupe de rock engagé. Elle vibre, s’enivre, découvre l’amour et sa ville de nuit contre la volonté de Hayet, sa mère, qui connaît la Tunisie et ses interdits.

• 12 décembre – Spectacle: «Karkadé», avec Mohamed Abozekry

Voici ce que dit le prodigieux joueur égyptien de oud Mohamed Abozekry au sujet de sa nouvelle création, qui est présentée pour la première fois à l’IMA: «Signifiant littéralement “fleur d’hibiscus”, Karkadé désigne également une boisson que l’on trouve un peu partout en Égypte. C’est aussi le nom d’un restaurant égyptien à Grenoble, chez Mahmoud, où j’ai rencontré ma seconde famille. En effet, quand je suis arrivé en France il y a près de six ans, Mahmoud fut mon repère et comme un deuxième père. C’est avec lui que j’ai revisité et redécouvert ma culture natale: de la poésie à la musique, en passant par quelques bouquins à droite à gauche et en dansant tous les soirs sur les magnifiques enregistrements de Cheikh Ahmad Al-Tuni. Voilà la raison qui m’a poussé à vouloir monter ce projet, auquel je pensais depuis trois ans déjà: un retour aux sources égyptiennes à travers plusieurs écoles musicales s’inspirant les unes des autres».

Karkadé se décline en trois volets. Le premier se penche sur la musique classique, essentiellement développée au Caire, au nord du pays. Elle est illustrée par un samai rašt qu’il a spécialement composé, basé sur un jeu rythmique et mélodique proche des musiques de sultans. Le deuxième aborde la musique soufie qui s’est installée dans le sud de l’Égypte (El Sa’id). C’est une déclaration d’amour à Cheikh Ahmad Al-Tuni, une recherche des tourneries de derviches qui ne s’arrêtent jamais, sur une basse en peau de dehol ou de percussion dôf. Enfin, avec la complicité de ses musiciens, il conclut avec les mélodies populaires du XX^e siècle, qui rythment la vie paysanne égyptienne, tout au long des berges du Nil.

• 18 décembre – Sélection de cinq courts métrages égyptiens (80’)

Dans le cadre de l’exposition «Osiris, mystères engloutis d’Égypte».
En partenariat avec Zawya.

Quelle bonne journée de Sherif Elbendary (Égypte, fiction, 2006, 8’22)

Alors qu’elle cherche ses clés d’appartement perdues, Sanaa doit traverser des souvenirs douloureux qu’elle avait pourtant essayé d’oublier. Cette matinée inhabituelle annonce une bonne journée.

Couvre-feu de Sherif Elbendary (Égypte, fiction, 2011, 15’29)

Ali et son grand-père tentent de rentrer chez eux pendant le couvre-feu. Ils font face aux contrôles militaires et se perdent dans les rues de la ville de Suez. Le trajet de retour devient alors une véritable épreuve.

Un citoyen de cette ville d’Adham Elsherif (Égypte, fiction, 2012, 16’17)

Dans une ville, certains mènent une vie privilégiée, alors que d’autres travaillent dur. Entre les deux, il y a ceux qui vivent une existence misérable, mais qui sont libres. Ce court métrage dépeint la ville du Caire à travers les yeux d’un chien, citoyen de cette ville, qui y vit avec ses deux amis chiens, s’aimant, se battant, se protégeant.

La Suite de l’inauguration des toilettes publiques au Kilomètre 375 d’Omar El Zohairy (Égypte, fiction, 2014, 18’)

La peur est un instinct se trouvant sous la peau. Mais que faire s’il mute?

A Tin Tale d’Aida El Kashef (Égypte, fiction, 2011, 22’)

Mona Farkha, une jeune prostituée, raconte sa vie à deux jeunes réalisateurs, Aida et Omar. Elle évoque son enfance et son viol, puis sa souffrance et l’abandon dont elle a été victime tout au long de sa vie. Elle mène Aida et Omar d’un souvenir à l’autre, sans qu’ils distinguent toutefois le réel du fictif... jusqu’à ce qu’ils fassent eux-mêmes partie de son histoire.

ACTIONS ÉDUCATIVES

6

1. VISITES ET ATELIERS

a. Animations, visites et ateliers

En 2015, plus de vingt-huit animations, ateliers et visites ont été proposés. L'IMA a reçu 2 077 groupes, dont 789 groupes de scolaires, soit 23 670 jeunes, et 1 288 groupes adultes qui ont suivi les visites (musée et expositions), soit 25 760 personnes, auxquelles s'ajoutent les enseignants ayant suivi des formations.

Si les ateliers «Écriture et calligraphie» et «Enluminures» sont toujours plébiscités, les nouvelles animations «Art et géométrie», «Mesurer le temps, à la découverte des calendriers juif, chrétien et musulman», «Mythes et religions» ainsi que «Œillets, tulipes, rinceaux et palmier» ont également su trouver leur public. En outre, le parcours olfactif «La caravane des nez» était installé dans le musée.

b. Atelier de création : « De bleu et d'or »

En visitant le musée, les participants vont à la découverte de précieuses calligraphies et de majestueuses enluminures. Puis, à l'atelier, ils s'initient à l'art de la belle écriture, au maniement du calame, au tracé des lettres et à l'élaboration, avec des encres colorées rehaussées par l'éclat de l'or, de compositions et d'ornements plus ou moins complexes. Ils réalisent ainsi une belle page à la façon d'un manuscrit ancien.

c. Ateliers de création liés aux expositions

En liaison avec les collections du musée et les expositions temporaires, les ateliers de création sont renouvelés chaque saison.

d. Atelier de création « Dessine-moi un chacal »

Du 26 septembre 2015 au 2 janvier 2016.

Kalila et Dimna, deux chacals à la porte du lion, sont dessinés par de fabuleux illustrateurs. Les participants donnent vie à ces héros malicieux en confectionnant des figurines articulées. Le livret jeune, catalogue de l'exposition «Paroles de bêtes à l'usage des princes», est offert à chaque enfant.

e. Inter-musées

Les visites et parcours inter-musées permettent à l'IMA de tisser des liens avec des musées relevant des ministères de la Culture et de l'Éducation nationale. Cette année, cette programmation s'est constituée de six visites et activités faites en partenariat avec le musée d'Orsay, les Archives nationales, le Palais de la Découverte-Universciences, le Château de la Renaissance d'Ecouen, le Collège des Bernardins ainsi que la Philharmonie de Paris.

f. Activités en famille avec le Collège des Bernardins et le musée d'art et d'histoire du Judaïsme

Face au succès rencontré auprès du public, cette collaboration est reconduite cette année sur la base d'un parcours-enquête intitulé «Le temps disparu», qui permet de découvrir les calendriers des trois religions monothéistes soli-lunaires, solaire et lunaire, dans une démarche laïque. Le temps d'une journée, les participants deviennent les conseillers spéciaux du roi et découvrent les subtilités de la mesure du temps à travers les collections du musée d'art et d'histoire du Judaïsme, de l'IMA et du Collège des Bernardins.

g. L'Heure du conte

Contes merveilleux, contes facétieux, et pourquoi pas philosophiques... L'Heure du conte offre aux petits et aux grands un voyage distrayant à la rencontre des djinns, goules et autres créatures de l'imaginaire du monde arabe, sans oublier les princes tendres ou cruels, et les filles de menuisier ravissantes et futées. L'occasion aussi d'apprendre quelques mots arabes et de découvrir ce que recouvre aujourd'hui l'expression «monde arabe».

h. Atelier des musiques arabes actuelles

D'octobre 2015 à avril 2016.

L'atelier des musiques arabes actuelles pour les 18-25 ans est un atelier sur vingt séances mené grâce au soutien de la Caisse des dépôts et consignations. Les jeunes musiciens découvrent les principes de la musique arabe, analysent les musiques patrimoniales et se familiarisent avec les musiques arabes actuelles. Ils les réinterprètent en s'inspirant de leurs pratiques habituelles (jazz, rock, musiques africaines, balkaniques ou caucasienne). Le cycle s'achève par un concert de restitution.

2. PROJETS D'ÉDUCATION DES SCOLAIRES

Plus de vingt-huit animations, ateliers et visites ont été proposés aux publics scolaires de la maternelle à la terminale. De plus, les classes culturelles ont été mises en place selon quatre programmations différentes, sur un format allant d'un à trois jours.

Des projets pédagogiques ont été mis en place pour les années scolaires 2014-2015 et 2015-2016, avec les collèges de Grigny, Nanterre, Nogent et les écoles de Paris via le dispositif de la DASCO (Direction des affaires scolaires), de Riyadh, du Caire et de Casablanca. Ils sont l'occasion pour les classes de découvrir le monde arabe, sur un plan éducatif et artistique.

3. FORMATION D'ENSEIGNANTS

L'IMA a organisé des formations et rencontres pédagogiques pour les professeurs de l'enseignement élémentaire de Paris.

a. Plans académiques de formation

Des rencontres académiques ont été organisées et des plans académiques de formation mis en place avec le Palais de la Découverte-Universciences au profit des rectorats et académies de Paris, Versailles et Créteil.

b. Colloque inter-académies

L'IMA a participé au colloque inter-académies avec les académies de Versailles, Paris et Créteil ainsi que l'Union nationale du sport scolaire (UNSS) sur le thème: «Les pratiques artistiques à l'école».

4. CHAMP SOCIAL ET PUBLICS ÉLOIGNÉS

a. Itinérances

• Bibliothèque itinérante

Afin de diffuser la littérature jeunesse du/sur le monde arabe, une bibliothèque a été mise à disposition à destination des bibliothèques, médiathèques, établissements scolaires, centres de loisirs et associations.

• Expositions pédagogiques itinérantes

La location des expositions pédagogiques itinérantes a progressé en 2015: trente-six communes de France et vingt-huit centres pénitentiaires les ont accueillies pour une durée allant d'une semaine à un mois. De nouvelles exposition pédagogiques sont régulièrement créées comme cette année: «Les fables de Kalila et Dimna, des animaux merveilleux qui parlent». Cette exposition présente, sous la forme d'un parcours, une œuvre écrite au VII^e siècle et montre que les préoccupations des hommes du Moyen Âge sont toujours d'actualité au XXI^e siècle.

b. Mission « Vivre ensemble »

Dans le cadre de la mission «Vivre ensemble», des personnes relais ont été accueillies pour des visites du musée et de l'exposition «Osiris, mystères engloutis d'Égypte» ainsi que des formations aux médiations culturelles.

c. Partenariat avec Bondy

Avec la ville de Bondy, ce sont tous les centres de loisirs et les centres sociaux de la ville qui ont pu découvrir l'IMA par des ateliers et des visites. Un groupe d'enfants, sur seize séances, a travaillé sur les fables et les mythes et a fabriqué un jeu.

5. PUBLICS EMPÊCHÉS

a. Partenariat avec la maison d'arrêt des femmes de Versailles

Après un cycle de conférences sur le monde arabe et une initiation aux costumes et tissus arabes à travers notamment les collections du musée, une douzaine de détenues de la maison d'arrêt des femmes de Versailles ont cousu trois pièces chacune. Ainsi, elles ont chacune pu raconter leur histoire à travers une pochette, un gilet et un caftan. Elles ont été aidées par la styliste Anne-Valérie Hash et la scénographe Alice Geoffroy pour la réalisation de l'exposition itinérante «Cousu main». L'exposition a été présentée à l'IMA à partir du 28 juillet et a donné lieu à des médiations spécifiques comme à l'occasion de la Nuit Blanche. Elle a ensuite été déplacée à la Fondation EDF, mécène du projet.

b. Réinsertion sociale

Dans le cadre de la politique de réinsertion sociale des personnes confiées à l'autorité judiciaire, l'Administration pénitentiaire favorise l'accès à la culture comme un des éléments du parcours d'insertion ou de réinsertion. L'IMA y contribue par le prêt ou la location d'expositions pédagogiques itinérantes qui font l'objet de médiation, de conférences, d'ateliers de création ou d'écriture pour les détenus et, dans de rares occasions, pour les gardiens. Les cycles de conférences et d'ateliers dans les établissements pénitentiaires sont en très nette augmentation et se sont déroulés sur tout le territoire.

Parmi les expositions confiées à l'Administration pénitentiaire, on retrouve «Parcours de femmes en Nomadie» et «Les Sciences arabes». Des ouvrages, reçus en service de presse par la revue Qantara, ont été déposés dans les établissements de Fresnes et de Versailles.

6. ÉVÉNEMENTS NATIONAUX

a. Nuit européenne des musées

Le 16 mai.

L'IMA a participé pour la troisième année consécutive au dispositif «La classe, l'œuvre!» conjointement mis en place par les ministères de la Culture et de l'Éducation nationale, et dont le propos est de sensibiliser les élèves à l'art et à sa médiation.

Cette année, le service des actions éducatives et de la médiation a travaillé avec des élèves de Bachelor et de BTS de l'école de cuisine Ferrandi. Les étudiants ont imaginé une découverte par les cinq sens de la haute cuisine élaborée de Bagdad, capitale du califat abbasside il y a plus d'un millénaire. Ils ont, pour ce faire, travaillé autour d'une coupe en céramique à décor de lustre polychrome du X^e siècle. L'évènement baptisé «Le banquet de Harûn al-Rachid» a rencontré un fort succès en accueillant environ 2 500 visiteurs.

b. Journées européennes du patrimoine

Les 19 et 20 septembre.

En collaboration avec la Galerie Sponte, le musée de la Chasse et de la Nature, l'association ECUME (Échanges Culturels en Méditerranée) et Racha Rizk.

Les sculptures nomades de Rodolphe Hammadi sont pour la première fois montrées au public. Il présente ses œuvres et les raconte à un petit groupe de personnes à l'occasion d'un atelier. Il anime ensuite un atelier pour les familles, où chacun crée une œuvre à partir d'éléments personnels récupérés dans la vie quotidienne papier, tissus, métal, pierre...

c. Nuit Blanche

Le 3 octobre.

À l'occasion de la Nuit Blanche 2015, l'IMA a proposé deux sessions de découverte des arts textiles avec des pièces exceptionnellement sorties des réserves, autour de l'exposition «Cousu main».

d. Journée mondiale de la langue arabe

Le 18 décembre.

L'IMA, dont la mission est de promouvoir la langue et la culture arabes, a décidé d'organiser autour de cette date officielle une fête informelle aux multiples manifestations.

L'atelier jeune public «Les mots voyageurs» met en lumière les échanges scientifiques et commerciaux par les multiples routes des épices et de la soie qui ont aussi fait voyager les mots, à travers les emprunts aux langues.

Une visite du musée autour de la langue arabe a également été mise en place. Le parcours des visites a souligné la charge culturelle de ce patrimoine immatériel qu'est la langue arabe dans son lien avec les objets du patrimoine, comme dans ses interactions avec d'autres aires linguistiques, notamment à travers l'exposition temporaire «Paroles de bêtes à l'usage des princes, les fables de Kalila et Dimna».

BIBLIOTHÈQUE

7

La bibliothèque a pour mission de mettre à la disposition de ses publics des ressources documentaires de qualité pour faciliter et encourager «l'étude, la connaissance et la compréhension du monde arabe». Elle mène une politique de constitution des collections soucieuse à la fois de faire découvrir le monde arabe au large public mais aussi de satisfaire les besoins des chercheurs spécialisés. Délibérément tournée vers le monde arabe contemporain, la constitution des fonds apporte également un soin particulier aux sources de la culture arabe classique.

En 2015, la bibliothèque a concentré son activité sur son projet de modernisation.

1. 2015 : PROJET DE MODERNISATION

La 25^e année d'ouverture au public de l'IMA, en 2012, marque le début du processus de modernisation de la bibliothèque, qui a demandé la fermeture des espaces publics pendant trois années, de 2014 à 2016.

Le projet de modernisation disposait déjà d'atouts certains :

- Une richesse et une originalité de ressources disponibles acquises au fil des ans mais insuffisamment mises en valeur.
- Une bibliothèque aux espaces bien dimensionnés au sein de l'IMA qui bénéficie d'une fréquentation substantielle et d'une notoriété certaine, d'une programmation de qualité et d'un emplacement exceptionnel.

La refonte de la bibliothèque s'est ensuite articulée autour des axes suivants :

- **Diversifier l'offre documentaire** par un recentrage de la politique d'acquisition, en privilégiant la dimension d'actualité et en offrant une place plus importante aux ressources multimédia grand public ainsi qu'aux ressources numériques.
- **Fédérer l'ensemble des ressources de l'IMA** dans un portail documentaire unique en offrant à l'utilisateur final, quelle que soit sa localisation et quelle que soit sa langue de recherche, un outil performant, ergonomique et évolutif du point de vue technologique.
- **Étoffer l'offre de services sur place et des services en ligne** en mettant les publics au cœur de la stratégie de développement, notamment par la mise en place d'une **bibliothèque en ligne** qui, en complémentarité avec la bibliothèque physique et dans le prolongement de la production événementielle et culturelle de l'IMA, desservira des publics distants en leur proposant des ressources numériques, des bibliographies thématiques, un service de réponses à distance, etc.
- **Définir une politique de valorisation des ressources numériques de l'IMA et procéder à un inventaire des fonds existants** en mettant en place une politique de traitement rétrospectif et en analysant tous les droits d'exploitation afférents.
- **Acquérir les outils techniques et informatiques adéquats** permettant de disposer de toutes les fonctionnalités et technologies avancées **tout en préservant un bon niveau d'exigence pour le traitement de la langue arabe** afin qu'elle demeure, aux côtés de la langue française, une langue de travail et de recherche à l'Institut du monde arabe.
- **Intégrer des réseaux nationaux et internationaux** pour une réduction des temps de traitements documentaires ainsi que pour une présence et une visibilité sur les catalogues collectifs français et arabes.
- **Développer les partenariats avec les grandes bibliothèques françaises et arabes** en vue d'une mutualisation des chantiers coûteux comme la numérisation des collections ; conso-

lider le partenariat dans le domaine de la numérisation avec la Bibliotheca Alexandrina en Égypte, à titre d'exemple).

- **Rénover les espaces** pour une plus grande variété des aménagements intérieurs, une plus grande flexibilité et dans un esprit d'interculturalité et de convivialité.
- **Conquérir de nouveaux publics** par une offre documentaire et des horaires adaptés en visant notamment un public qui consomme l'offre culturelle de l'IMA mais qui ne fréquente pas, jusqu'ici, la bibliothèque (plus particulièrement le public jeune ou le public familial dans une démarche de consommation culturelle intergénérationnelle).
- **Programmer la formation des effectifs** pour accompagner ces changements tant techniques que professionnels.

En conclusion, le projet de modernisation a visé les objectifs suivants :

- Ressources documentaires fédérées, visibilité sur le web, outils techniques performants, offre documentaire adaptée, publics diversifiés, espaces rénovés, traitements documentaires mutualisés, partenariats ciblés.
- Replacer la bibliothèque au cœur de l'action culturelle de l'IMA mais aussi lui faire retrouver la place qu'elle mérite dans le paysage documentaire parisien ; redevenir la bibliothèque de référence sur le monde arabe en France et en Europe. Cela passe par une visibilité accrue sur les catalogues collectifs nationaux français.
- Replacer la bibliothèque de l'IMA dans son environnement documentaire arabe, par des actions de partenariats ciblés et une présence également sur les catalogues collectifs arabes notamment le catalogue arabe unifié.

Ce grand chantier destiné à répondre à une exigence technologique, un ancrage dans deux environnements documentaires français et arabe, une coopération à la fois avec des structures françaises et des structures arabes, s'est terminé avec l'accomplissement de l'ensemble des objectifs fixés, et la réouverture de la bibliothèque le 30 mars 2017.

2. UNE POLITIQUE ACTIVE DE DONATION

Le désherbage des collections effectué en 2014 avait pour objectif de désengorger les espaces de rangement tout en actualisant les ressources documentaires. Pour donner suite à ce désherbage, la bibliothèque a intensifié sa politique de donation prolongeant ainsi l'usage des documents dés herbés sur les étagères d'autres bibliothèques qui en font la demande aussi bien en France que dans des pays arabes (quelques exemples: bibliothèque de la ville d'Agadir, Association ATRE pour le sud marocain, Association «Main tendue» à Béjaia en Algérie, Association «L'Alliance» à la ville de Dreux, Aumônier militaire du culte musulman à Lille etc.).

3. UN LIEN AVEC LES PUBLICS DISTANTS

Malgré la fermeture au public, la bibliothèque maintient le lien avec ses publics distants à travers deux médias principaux: la messagerie de la bibliothèque et le service distant de questions-réponses Eurékoï (réseau international francophone piloté par la Bibliothèque publique d'information, dans lequel la bibliothèque de l'IMA répond aux questions relatives au monde arabe). On note une hausse des demandes: + 53% par rapport à 2014, avec une prédominance des questions sur les arts, l'actualité et les sciences humaines et sociales. Les étudiants et les particuliers, les professionnels du livre et de la culture représentent 90% des profils des demandeurs. 84,5% des questions ont été traitées dans les délais exigés par la charte qualité du réseau (entre 0 et 3 jours maximum).

CENTRE DE LANGUE ET DE CIVILISATION ARABES

8

1. FORMATIONS EN LANGUE ET CIVILISATION

En 2015, le centre de langue et de civilisation arabes a continué à développer une offre de formation tous publics, parallèlement à sa production d'outils pédagogiques :

- Plus de 6000 heures de formation.
- Plus de 160 cours.
- Plus de 1600 apprenants.

2. DÉVELOPPEMENT DU PUBLIC JEUNE

Plus de 370 personnes du «jeune public», de 5 à 18 ans, ont suivi les cours annuels, témoignant de l'intérêt croissant des jeunes pour la langue arabe. L'ouverture de classes d'éveil à la langue arabe pour les enfants de 5 à 7 ans a rencontré un vif succès.

Le centre de langue a ouvert en 2015 un nouveau cours pour les jeunes: cours de préparation à l'option arabe du bac.

3. DÉVELOPPEMENT DU PUBLIC ADULTE

En 2015, plus de 1 270 adultes étaient inscrits à des cours de groupes dans le cadre de la formation continue. L'organisation des formations en deux sessions semestrielles et plusieurs stages intensifs durant les vacances scolaires a permis de toucher un public varié, de s'ouvrir aux non franciliens et européens et de s'adapter aux plannings des formations continues et du compte personnel de formation.

4. DÉVELOPPEMENT DE LA FORMATION ENTREPRISE

De nombreux organismes et entreprises confient à l'IMA le soin de construire des formations sur mesure, en groupe ou individuelles, pour leurs salariés: musée du Louvre, École Nationale de la Magistrature, Journal *Le Monde*, Odyssey Reinsurance Company Euroasia Division, MC Conseil/Total, ViiV HealthCare et d'autres entreprises privées figurent parmi ses fidèles interlocuteurs (plusieurs cours particuliers en 2015).

5. LES FORMATIONS À LA DEMANDE

a. Séminaires « Comprendre le monde arabe »

L'IMA organise également des séminaires de formation spécialisés dans la conduite de projets économiques, sociaux ou culturels avec le monde arabe. La double approche de la langue et de la civilisation arabe qui y est adoptée permet de se familiariser avec les codes de communication et de disposer des clés de compréhension des sociétés arabes d'aujourd'hui.

b. Formation à l'art de la calligraphie arabe

Ce module de conférences et ateliers animés par un grand calligraphe permet aux participants d'aborder, sur plusieurs séances, l'art de la belle écriture arabe sous les angles historique, linguistique et artistique.

6. PRÉPARATION AUX ÉPREUVES DE DIPLÔME DE COMPÉTENCE EN LANGUE ARABE

Cette formation destinée au public souhaitant faire reconnaître ses compétences en langue arabe, dans une perspective d'insertion, d'évolution ou de mobilités professionnelles s'inscrit parfaitement dans les projets des formations professionnelles suivies par le public du centre de langue. Deux partenariats sont noués en lien avec ce nouveau diplôme national:

- Un partenariat avec l'université d'Aix-Marseille: le centre de langue assure le suivi de la conception des sujets d'examen.
- Un partenariat avec le Greta (groupement d'établissements publics d'enseignement pour la formation continue) de Paris permet de compter le centre de langue comme un centre d'examen agréé du diplôme de compétence en langue arabe.

7. STAGE D'IMMERSION EN PAYS ARABE

Le centre de langue a organisé un séjour linguistique et culturel au Sultanat d'Oman en 2015. Ce stage a permis aux participants de découvrir différents aspects de la culture de ce pays et a constitué une occasion unique de perfectionner la pratique orale.

8. FÊTE DE LA LANGUE ARABE

• 16 décembre

Le public a pu dialoguer avec Najwa Barakat autour de son roman *La langue du secret*, un roman allégorique sur la langue arabe, le rapport au savoir et au pouvoir, dont la traduction française paraît chez Actes Sud la même année. Sur une colline de la petite ville d'al-Yousr s'élève un couvent (zaouiya) où vit une confrérie ésotérique ayant à sa tête un grand maître. Ses disciples sont convaincus qu'ils sont les gardiens d'un coffre contenant la Table du destin et que tous ceux qui s'en approcheraient seraient consumés par le feu. Mais voici que le coffre disparaît et tombe par hasard dans les mains d'un jeune homme, Khaldoun, qui travaille chez un libraire versé dans la science des lettres. Affolés par la perte du coffre, les membres de la confrérie se lancent à sa recherche, remuant ciel et terre, si bien que les autorités se trouvent dans l'obligation de charger un policier d'enquêter sur cette ténébreuse affaire.

• 18 décembre

Le jeune public a participé à un atelier ludique, «Les mots voyageurs». Les échanges scientifiques et commerciaux, les multiples routes des épices et de la soie ont aussi fait voyager les mots, à travers les emprunts aux langues.

La librairie-boutique a présenté au public son fonds de livres en langue arabe (livres adultes, livres jeunesse, apprentissage de la langue arabe) lors de l'événement «Calligraphie arabe et livres en fête», le tout accompagné de démonstrations de calligraphie interactives.

• 19 décembre

Concert de la chanteuse Yolla Khalifé. Le temps d'un concert, la langue arabe se fait femme, avec le vibrant hommage rendu par Yolla Khalifé à des poétesses arabes, mais aussi persanes et afghanes, traduites en arabe. Au lendemain de la célébration par l'UNESCO et l'IMA de la Journée internationale de la langue arabe, ces poèmes mis en musique viennent révéler toute la subtilité d'un Orient aux accents singuliers, en dialogue avec l'Occident. Un métissage somptueux, au service d'une langue ancestrale mais d'une étonnante modernité.

BÂTIMENT

9

1. RÉNOVATION DE LA BIBLIOTHÈQUE

Les travaux de refonte des espaces de la bibliothèque ont démarré en novembre 2015, pilotés par le directeur du service du bâtiment, Renaud Guitteaud, et son adjointe, Souyène Bekhouche.

Ils ont été confiés à l'entreprise Léon Grosse, sur appel d'offres. L'entreprise s'est entourée d'une douzaine de sous-traitants, en charge des différents lots du marché (gros œuvre, plomberie, électricité, appareils élévateurs, percements, signalétique, etc.).

Les nuisances du chantier (bruit, poussière, vibrations) ont nécessité le déplacement des bureaux des 7^e et 8^e étages. Une structure provisoire a accueilli les salariés durant un mois et demi, sur le parvis.

Dans un second temps, il a été question de renouveler l'ensemble du mobilier de la bibliothèque. Le fournisseur Silvera a remporté ce marché.

Enfin, après étude du rapport de vérification réglementaire après travaux qui lui a été remis par le service du bâtiment, la Préfecture de police de Paris a émis un avis favorable à l'accueil du public sur les cinq niveaux de la bibliothèque.

La bibliothèque a été inaugurée fin mars 2016, en présence de M. Bernard Cazeneuve, Premier ministre français de l'époque.

2. EN LIEN AVEC LA PROGRAMMATION

Pour l'exposition «Osiris, mystères engloutis d'Égypte», l'IMA a installé deux statues de 6 mètres de haut et une pierre de 8 mètres, exposées sur l'esplanade.

Parties d'Alexandrie le 16 juillet et arrivées à l'IMA le 17 août 2015, ces œuvres monumentales ont nécessité la construction d'une structure appelée «temple» les protégeant des intempéries, des salissures et de tout acte de malveillance. Deux grues et un rail à attelage ont été nécessaires à la mise en place des 28 tonnes de ces trois œuvres.

De plus, une structure a été construite dans la faille pour abriter l'accueil de l'exposition, à savoir: le scanner de contrôle, les caisses, le guichet des audiophones et le vestiaire. L'aménagement de la faille a été réalisé par la société Gallis et a nécessité une semaine de travaux.

LOCATION DES ESPACES ET GESTION DES CONCESSIONS

10

En 2015, les espaces de l'IMA ont accueilli :

- 54 privatisations des espaces de l'IMA.
- 33 mises à disposition gratuites des espaces avec ou sans frais incompressibles.
- 12 visites privées des expositions, à savoir 11 pour l'exposition «Osiris, mystères engloutis d'égypte» et une pour le musée.

Les recettes générées par la location des espaces sont en baisse par rapport à 2014. Cela s'explique en partie par :

- Les annulations intervenues en fin d'année suite aux attentats de novembre.
- L'impossibilité d'exploiter la salle Hypostyle, donc l'Auditorium, les mercredis et samedis en raison des cours d'arabe enfants, ainsi que les restrictions en début de matinée et en fin de journée en raison des nuisances sonores qui perturberaient les trois salles de cours de langue dans la salle Hypostyle.
- Le lancement du chantier de la bibliothèque qui rend indisponible la salle du Haut Conseil par intermittences.
- Le faible succès des visites privées de l'exposition «Osiris, mystères engloutis d'Égypte» du fait de tarifs positionnés dans les premières semaines à des niveaux trop élevés.

MÉCÉNAT ET DÉVELOPPEMENT

1. LES PROJETS SOUTENUS

En 2015, l'IMA a reçu le soutien de nombreux Mécènes, Sponsors et Grands donateurs. Les projets soutenus sont variés.

Grandes expositions:

- «HIP-HOP, du Bronx aux rues arabes»: Coca Cola France, BenQ, SonoVente.com, Bleu de Paname.
- «Osiris, mystères engloutis d'Égypte»: Fondation Total, Union de Banques Arabes et Françaises (U.B.A.F), Egyptair, Groupe Casino, Engie, Orange, Vinci Construction, Sawiris Foundation for Social Development, Vivendi, Dassault, DCNS, MBDA, Thales.
- Première Biennale des photographes du monde arabe contemporain: Union de Banques Arabes et Françaises (U.B.A.F), Office du tourisme du Liban et Office national du Tourisme tunisien.

Projets éducatifs et sociaux:

La Fondation EDF a permis d'initier un projet pilote de formation à destination de femmes incarcérées à la maison d'arrêt de Versailles en vue de leur réinsertion professionnelle. Ce projet a fait l'objet de l'exposition «Cousu main», présentée à la maison d'arrêt, au musée de l'IMA et au siège de la Fondation EDF.

Événements:

La maison de champagne Canard Duchêne est mécène de cocktails offerts à l'occasion de vernissages et d'événements spéciaux.

2. LES TEMPS FORTS

• 17 mars – Rencontres économiques du monde arabe, 4^e édition: «Le développement urbain dans le monde arabe»

Avec une croissance urbaine parmi les plus élevées du monde (de l'ordre de 4% par an), les villes arabes font face à des besoins en infrastructures et en services à un rythme soutenu.

Cette table ronde a permis d'appréhender les différents défis posés à ces villes, pour répondre à leurs besoins immédiats tout en opérant leur transition vers un mode de développement plus durable. Elle a pris en compte la diversité des situations, notamment en termes de capacités financières et de stabilité politique, et a abordé les différents enjeux, les possibilités d'action et les solutions innovantes en cours dans les pays arabes.

Avec:

- François-Xavier Perin. Président du Directoire de RATP Dev.
- Mazen Al Sawwaf. Vice-président de Global Investment.
- Charbel Aoun. Président Smart Cities chez Schneider Electric.
- Fouad Awada. Directeur général adjoint de l'Institut d'aménagement et d'urbanisme Île-de-France.
- Bruno Hervet. Vice-président exécutif «Smart and Sustainable Cities» de Suez Environnement.

Débat animé par Serge Michel. Rédacteur en chef du *Monde Afrique*.

• 2 juin – Rencontres économiques du monde arabe, 5^e édition: «Le rôle de l'interculturalité dans les relations économiques avec le monde arabe»

À l'heure de la mondialisation, la maîtrise des enjeux liés à l'interculturalité est l'un des facteurs clés du développement des échanges économiques. Cette table ronde a permis un partage d'expérience avec des chefs d'entreprises français et arabes qui ont livré leurs conseils sur les approches à adopter pour communiquer, négocier et manager dans un contexte franco-arabe.

Avec:

- Ingie Chalhoub. Présidente-directrice générale du Groupe Étoile et directrice artistique d'Ingie Paris.
- Hakim El Karoui. Partenaire chez Roland Berger Strategy Consultants.
- Mohamed Jaidah. Directeur général de Jaidah Group.
- Morgan Marchand. Consultant et formateur en management international chez Sherpa Formation.

Débat animé par Eric Chol. Directeur de la rédaction de *Courrier international*.

• 14 octobre – Prix de la littérature arabe 2015

L'écrivain saoudien Mohammed Hasan Alwan est le lauréat 2015 du Prix pour son roman *Le Castor* (Seuil, 2015). «Roman familial, conte cruel et facétieux sur la crise de la quarantaine, récit sur l'immigration, Le castor déplie avec jubilation les complexités de la société saoudienne et nous montre que, finalement, la zoologie est l'un des plus courts chemins pour comprendre l'homme».

Mention spéciale du jury: *Femme interdite* d'Ali Al-Muqri, romancier et journaliste yéménite (éditions Liana Levi, 2015).

• 1^{er} décembre – Rencontres économiques du monde arabe, 6^e édition: «Le développement des échanges économiques entre la France et l'Égypte»

En partenariat avec le Conseil franco-égyptien des affaires, l'ambassade d'Égypte en France, l'ambassade de France en Égypte et MEDEF International.

Cette matinée dédiée au développement des échanges économiques entre la France et l'Égypte s'est inscrite dans le cadre de la programmation consacrée à l'Égypte, à l'occasion de l'exposition-événement «Osiris, mystères engloutis d'Égypte».

Inauguré par les ministres Emmanuel Macron et Tarek Kabil, cet événement a réuni près de 150 décideurs souhaitant contribuer au renforcement des relations franco-égyptiennes. Deux grandes tables rondes ont permis d'aborder les enjeux clés du développement économique égyptien, ainsi que les opportunités d'investissement pour les entreprises françaises.

Mot d'accueil

- **Jack Lang**. Président de l'Institut du monde arabe.
- **Emmanuel Macron**. Ministre français de l'Économie, de l'Industrie et du Commerce.
- **Tarek Kabil**. Ministre égyptien du Commerce et de l'Industrie.

Table ronde 1: «L'évolution de la situation macroéconomique de l'Égypte et les réformes structurelles en cours»

Depuis cinq ans, l'Égypte est tourmentée par des vagues d'insécurité intérieure, des dettes, la complexité de la reconstruction sociale du pays et des pressions régionales et internationales. Dans ce contexte difficile, le pays semble toutefois faire face à ces défis et surmonter ces difficultés. Pour y parvenir, une réforme législative profonde a mis l'accent sur la plateforme économique et financière (restructuration des subventions et de la TVA, modification des lois sur les investissements et les zones franches) afin d'instaurer un climat de confiance auprès des partenaires économiques étrangers et de dynamiser les échanges. Parallèlement, l'Égypte renforce ses relations avec ses alliés stratégiques, comme la France, en les associant à de grands projets nationaux à l'image de l'inauguration du nouveau Canal de Suez où le Président Hollande était invité d'honneur.

Cette table ronde propose de mettre en lumière les enjeux économiques égyptiens actuels afin de mieux les appréhender et de trouver des solutions satisfaisantes.

Avec:

- **Samih Sawiris**. Président-directeur général d'Orascom Development Holding AG.
- **Leila Farah Mokaddem**. Représentante Résidente de la Banque africaine de développement pour l'Égypte.
- **Aymeric de Reyniès**. Directeur général de l'Union de Banques Arabes et Françaises.
- **Fouad Younes**. Co-président du Conseil franco-égyptien des Affaires.
- **Franç Sécula**. Chef de la Mission économique à l'ambassade de France en Égypte.

Modérée par **Karim M. Refaat**. Président de N Gage Consulting S.A.E.

Table ronde 2: «Les secteurs porteurs de l'économie égyptienne et les opportunités pour les entreprises françaises»

La table ronde a mis en lumière les secteurs porteurs de l'économie égyptienne, au-delà des activités classiques du tourisme ou des infrastructures, et les opportunités pour les investisseurs français. Ces derniers ont pu commenter les spécificités du climat des affaires en Égypte, notamment sur le plan juridique, fiscal, réglementaire et concurrentiel, et ont tracé des perspectives pour leur firme et pour le pays.

Les intervenants ont témoigné des obstacles à l'investissement étranger, qui demeure d'un montant relativement modeste eu égard à la taille du pays, et de l'impact des bouleversements politiques et sécuritaires depuis le printemps arabe. Les opportunités d'investissement liées au projet de développement du nouveau canal de Suez, inauguré le 6 août 2015, et de sa zone économique adjacente ont également été abordées.

Avec:

- **Yasser Elnaggar**. Ambassadeur et vice-ministre égyptien de l'Investissement.
- **Yves Gauthier**. Président-directeur général de Mobinil (Groupe Orange).
- **Denis Simonneau**. Membre du comité exécutif en charge des relations internationales et européennes d'Engie.
- **Nadine Barbier**. Président-directeur général de Naos Marketing.
- **Dominique Mangin d'Ouince**. Directeur général de la Business Unit AMEI (Afrique, Moyen-Orient, Inde) de Suez.
- **Jean-François Tallec**. Conseiller institutionnel pour la politique maritime de CMA CGM.

Modérée par **Yves Bourdillon**. Journaliste au service international du quotidien *Les Échos*.

Mot de clôture

- **André Parant**. Ambassadeur de France en Égypte.

LIBRAIRIE BOUTIQUE

12

La librairie-boutique de l'IMA, en plus de la partie dédiée au livre qui la caractérise (français, arabe, anglais), propose une offre diversifiée – conçue en fonction des saisons culturelles – de carterie et de produits dérivés, CD et DVD, artisanat d'art sélectionné auprès de fournisseurs et artisans du monde arabe.

Les éditions de l'IMA regroupent catalogues d'expositions temporaires, albums du musée (français, arabe, anglais), livrets-jeunes et coéditions jeunesse, *Qantara* magazine des cultures de la Méditerranée, méthodes d'apprentissage de la langue arabe, revue pédagogique *Al Moukhtarat*, etc. Parallèlement, 17 000 titres constituent le fonds de cette librairie spécialisée sur le monde arabe et méditerranéen.

Le rayon en langue arabe, doté de près de 4 000 titres, représente catalogues d'exposition, méthodes d'apprentissage de la langue arabe, albums et littératures jeunesse, histoire ancienne et moderne, littérature classique et contemporaine, études littéraires, poésie, théâtre, philosophie arabe, islam et soufisme, sociologie et essais, actualité politique, récits de voyage et beaux livres. Le rayon en langue arabe est désormais une référence en France, tant auprès d'un public individuel que de structures (librairies, bibliothèques, associations, centres de documentations) qui constituent leurs fonds en langue arabe par des achats à la librairie-boutique.

En 2015, une boutique spécifique gérée par le producteur exécutif de l'exposition «Osiris, mystères engloutis d'Égypte» a été installée en sortie de cette exposition.

1. AMÉNAGEMENTS ET SIGNALÉTIQUE

Des aménagements de mobilier et une nouvelle signalétique (charte de l'IMA) en français et en arabe ont été conçus et mis en place pour davantage de cohérence et de lisibilité de l'espace auprès de la clientèle. Outre une recherche de lisibilité et d'efficacité de l'espace de vente, l'objectif est commercial avec la mise en avant des produits à forte marge, aux abords des caisses notamment. Ce travail sur le merchandising, dont les jalons sont posés en 2015, est l'un des objectifs de 2016. Des tables thématiques mettent en avant l'offre de la librairie-boutique en lien avec l'actualité culturelle de l'IMA, qu'accompagnent des vitrophanies des expositions temporaires sur les vitrines de la librairie-boutique.

2. ORGANISATION DU DÉSTOCKAGE DE LIVRES EN LANGUE ARABE

L'opération de déstockage a été achevée. Plusieurs centaines d'ouvrages, principalement en langue arabe, ont été déstockés et donnés à des structures associatives et caritatives. Parallèlement, plusieurs dépôts vente ont été clos. L'objectif de cette opération était la rationalisation des réserves, la facilitation du travail des libraires (rangements des rayonnages, recherches d'ouvrages) et l'optimisation de l'inventaire annuel.

COMMUNICATION ET NUMÉRIQUE

13

Le département de la communication a assuré, en 2015, comme les années précédentes, la médiatisation de l'ensemble des activités de l'Institut du monde arabe et le suivi de sa communication institutionnelle.

Les expositions ont été l'objet d'un accueil particulièrement attentif et chaleureux de la part des médias. La couverture de presse obtenue a été remarquable, en particulier pour l'exposition «Osiris».

1. LES PARTENARIATS MÉDIAS

De nombreux partenariats médias ont été conclus pour la promotion des expositions et de la «saison Musique et Danse».

- «**Hip-hop, du Bronx aux rues arabes**»:
Le Parisien Magazine, Les Inrockuptibles, Mouv', ITELE, MTV, TV5 Monde, France 24, MCD, mbc.
- **Première Biennale des photographes du monde arabe contemporain**:
Télérama, Libération, À Nous Paris, de l'air, France Info, TV5 Monde.
- «**La Palestine à l'IMA**»:
Le Monde.
- «**Saison Musique et Danse 2014-2015**»:
Les Inrockuptibles.
- «**Saison Musique et Danse 2015-2016**»:
Télérama, Nova.

Les relations presse des expositions «Hip-Hop» et «Osiris» ainsi que celles de la Biennale des photographes du monde arabe contemporain ont été confiées à titre de test à des agences de relations presse. Ceci ayant permis d'augmenter le nombre et la qualité des retombées médias, un appel d'offre a été réalisé en décembre 2015; il a abouti à la sélection d'une agence qui accompagnera l'IMA sur les prochaines grandes expositions, les Rendez-vous de l'Histoire du monde arabe et la saison musique et danse. Les relations presse avec les médias arabes restent gérées par le département communication.

2. PRODUCTION GRAPHIQUE ET ÉDITORIALE

Le département de la communication centralise depuis le début de l'année 2014 la fabrication de l'ensemble des publications de l'IMA, hors catalogues d'exposition: conception, réalisation, rédaction et diffusion d'un grand nombre de supports de communication –programmes, invitations, brochures, dossiers de presse, plaquettes mécénat, signalétique événementielle, etc.–, en langue française et, pour certains d'entre eux, en langue arabe et/ou anglaise.

Le nombre de publications a été optimisé en 2015. Certaines publications ont été abandonnées, d'autres ont été regroupées. Les quantités produites ont été diminuées afin de mieux maîtriser les coûts.

Les invitations papier ont été abandonnées au profit d'invitations électroniques. Une carte de vœux digitale animée a été créée pour la première fois en décembre 2015 et s'est substituée aux cartes papier.

Chaque trimestre est publié le programme de l'IMA, l'Infomag. Son tirage a été réduit de moitié en 2015. L'Infomag du dernier trimestre 2015 a évolué avec plus de place donnée aux illustrations et des textes allégés. Il a été décidé d'étudier la conception d'un Infomag digital.

3. SITE INTERNET

Le site internet de l'Institut du monde arabe présente l'intégralité de la programmation de l'IMA, dans toute sa diversité: expositions, spectacles, cinéma, conférences, colloques, ateliers jeune public et en famille... Il apporte tous les éléments d'informations nécessaires sur les activités et services proposés par l'Institut: cours de langue arabe, bibliothèque, musée, librairie-boutique, visites guidées...

Il constitue également un point d'accès vers des ressources numériques riches sur le monde arabe:

- Les captations vidéo des événements présentés à l'IMA, mais également des portraits d'artiste, des visites d'exposition par les commissaires... via la rubrique «IMA TV» de la page d'accueil, qui présente les dernières vidéos de la chaîne YouTube de l'IMA.
- Des webdocumentaires (IMARoc, Orient Express, «Nos ancêtres Sarrasins»...).
- Le jeu vidéo Medelia.
- La bibliothèque numérique de l'IMA.
- Le portail documentaire Qantara.

Le site de l'IMA en 2015, c'est près de 1 500 000 visites uniques et plus de 4 000 000 de pages vues.

4. RÉSEAUX SOCIAUX

L'IMA développe sa présence sur les réseaux sociaux, en diffusant sur Facebook, Twitter, YouTube et Instagram des éléments de sa programmation, et en offrant des contenus inédits aux internautes: coulisses, coups de cœur, interviews, actualités...

Les réseaux sociaux sont aussi l'espace idéal pour tisser des liens et entretenir un rapport privilégié avec les publics. Fin 2015, la page Facebook de l'IMA a dépassé les 100 000 fans. Les réseaux sociaux de l'IMA ont connu, en 2015, une remarquable hausse de leur fréquentation:

• Facebook

Progression du nombre d'abonnés en 2015: + 21%.

84 000 abonnés en janvier 2015, 101 600 abonnés en janvier 2016.

• Twitter

Progression du nombre d'abonnés en 2015: + 70%.

10 000 abonnés en janvier 2015, + de 17 000 abonnés en janvier 2016.

• Instagram

964 abonnés en janvier 2015, + de 2 400 abonnés en janvier 2016.

SYSTÈMES D'INFORMATION

14

Les principales activités effectuées par le service des systèmes d'information en 2015 sont:

- La mise en place d'un système de dématérialisation et de gestion électronique des factures fournisseurs et des bons à payer.
- La mise en place d'un nouveau système de gestion des actifs numériques (DAM) de l'IMA.
Les actifs englobent :
 - Le fonds des 70 000 images fixes de la photothèque de l'IMA.
 - Les documents vidéo produits par le service MedNum.
 - Les documents sonores de la régie technique.
- La participation à la mise en place de l'outil CHAMO de l'éditeur VTLS pour la gestion de l'accès au catalogue en ligne (OPAC) de la bibliothèque, par les publics et les internautes.
- L'étude et la participation aux ateliers de travail sur la définition des spécifications fonctionnelles du nouveau système WebMuséo de gestion des objets muséographiques pour le musée, pour les expositions temporaires ainsi que pour les expositions pédagogiques itinérantes.
- La participation à l'élaboration du cahier des charges portant sur l'acquisition d'un nouveau système de gestion de la Billetterie. Ce système couvrira:
 - La gestion des ventes de billets, sur place et sur le web.
 - La gestion des réservations de places numérotées de spectacles, sur place et sur le web.
 - La gestion des réservations de visites des groupes, sur place et sur le web.
- La mise en exploitation d'un nouveau système unifié de sécurité informatique (UTM Sophos). Ce nouveau système rassemble en un seul dispositif toutes les fonctions de sécurité assurées par les anciens dispositifs Juniper et Microsoft TMG.

CONCEPTION ET RÉALISATION

Claude Mollard
Conseiller spécial
auprès du président
(depuis 2013)

Iris Moisson
Apprentie chargée de
la coordination du projet
(de 2021 à 2023)

Emma Ribard
Stagiaire auprès
du conseiller spécial
du président
(à partir du 2 janvier 2024)

REMERCIEMENTS

*Nous remercions tous les
collaborateurs et collaboratrices
de l'IMA, passés et présents,
pour leurs contributions à ces
ouvrages comme à la vie de
l'institution, et notamment
avec leurs équipes :*

Président de
l'Institut du monde arabe
Jack Lang
(depuis 2013)

Secrétaire général
Annette Poehlmann
(depuis 2023)

Jean-Michel Crovesi
(de 2019 à 2023)

David Bruckert
(de 2013 à 2019)

Service diplomatique

Conseiller diplomatique
Inès Ben Kraïem
(depuis 2023)
Éric Giraud-Telme
(de 2018 à 2023)

Chargée de mission auprès
du Conseiller diplomatique
Inès Mercier
(en 2013)

Conseiller diplomatique
adjoint
Laïla Amghar
(de 2022 à 2023)

Directeur du cabinet
de la Présidence
Philippe Castro
(depuis 2013)

Direction générale

Directeur général
Mojeb al-Zahrani
(de 2016 à 2022)
Mona Khazindar
(de 2011 à 2014)

Coordinatrice administrative
Faten Mourad

Musée & Expositions

Directrice du Musée et des
Expositions
Nathalie Bondil
(depuis 2021)

Chef du département Musée
Éric Delpont
(depuis 2012)

Cheffe du service des
expositions
Élodie Bouffard
(depuis 2021)
Aurélie Clemente-Ruiz
(de 2012 à 2021)

Chargée de mission auprès
du musée
Amandine Lesage
(depuis 2021)

Chargée de collections
et d'expositions
Djamila Chakour

Direction des actions culturelles

Directrice des Actions
Culturelles
Frédérique Mehdi
(depuis 2021)
Marie Descourtieux
(de 2016 à 2021)
Mohammed Métalsi
(de 1985 à 2015)

Responsable pôle cinéma
Layane Chawaf

Responsable pôle spectacles
Dorothee Engel

Responsable pôle idées
Mathieu Gousse
(depuis 2022)
Interim Zoubida Debbagh
(2021)
Maati Kabbal
(jusqu'à 2021)

Attachée de production
Amandine Sammartino

Actions éducatives et médiation

Cheffe du service des actions
éducatives et de la médiation
Imane Mostefai
(depuis 2018)

Radhia Dziri
(de 2013 à 2018)

Chargée d'actions culturelles
Élodie Roblain

Coordinateur administratif
Benoit Mouton

Chargée de médiation envers
les publics spécifiques
Anne-Solenne de Gouville
(de 2019 à 2023)

Bibliothèque

Directrice de la bibliothèque
Jalila Bouhalfaya-Guelmami
(depuis 2012)

Documentaliste principale
Nicola Hahn

Attachée administrative
Aïcha Oulmane

Bibliothécaire
Yannis Tavé

Direction du Centre de langue et de civilisations arabes

Directrice du Centre
de langue et de civilisation
arabes
Nisrine Al Zahre

Responsable du projet CIMA
Jean-Baptiste Dagorn
(de 2022 à 2023)

Direction du Bâtiment, des Services Techniques et de la Sécurité

Directeur du Bâtiment,
des Services Techniques
et de la Sécurité
Mourad Hakim
(depuis 2019)

Attachée administrative
Léa-Gabrielle Naquet

Location des espaces et gestion des concessions

Cheffe service de la location
des espaces
Dhaouia Assoul Boulghobra

Direction du mécénat et du développement

Consultante externe
Valentine Charles
(depuis 2023)

Responsable mécénat
et rencontres économiques
Camille Elber
(depuis 2020)

Cheffe de Service Mécénat
et Développement
Adèle Parilla
(de 2013 à 2022)

Chargée de mécénat
et de développement
Camille Royal

Service mécénat
et rencontres économiques
Pauline Bonnelie
(de 2021 à 2022)

Librairie-boutique

Cheffe librairie-boutique
Coralie Gendrault
(depuis 2013)

Libraire
Haïfa Braiki
(de 2016 à 2023)

Attachée commerciale
à la librairie
Sabrina Alilouche

Communication

Directrice
de la communication
et du mécénat
Annette Poehlmann
(par intérim)
Jean-Michel Crovesi
(de 2019 à 2023, par intérim)

Responsable
de communication et
des partenariats médias
Mériam Kettani Tirot

Conseiller presse média
du Président de l'IMA
Martin Garagnon
(depuis 2023)

Secrétaire de rédaction
Brigitte Néro
(depuis 2003)

Chargée de communication
visuelle
Marion Toulat
(depuis 2023)
Lila Saddoune
(de 2022 à 2023)
Aïcha Idir-Ouagouni
(jusqu'en 2022)

Service marketing et des publics

Chef du service
marketing et des publics
Soufiane Bencharif
(depuis 2012)

Chargés de Marketing
Sophie Puel
Olivier Hountchegnon

Gestionnaire accueil
Kouider Médjadj
Hafida Bensouilah
Marianne Carion

Directeur des systèmes
d'informations
Mahieddine Roumili



À l'occasion de l'exposition « Osiris, mystères engloutis d'Égypte », Institut du monde arabe, de septembre 2015 à janvier 2016. Photo de la statue d'Arsinoé, granodiorite, III^e s. av. J.-C. Canope. Musée de la Bibliotheca Alexandrina (SCA 208) - Fouilles IEASM. © IMA/Alice Sidoli



INSTITUT
DU MONDE
ARABE

